

# SIX CRÂNES DANS LE SALON

*Raven*



# Six Crânes dans le Salon

*Par Raven*

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://fusianima.com)

# Table des matières

Chapitre 1 : L'Invitation de Cendre	4
Chapitre 2 : Le Goût du Formol	9
Chapitre 3 : Le Martyr du Réfectoire	14
Chapitre 4 : Le Verrou de l'Âme	19
Chapitre 5 : Le Pénitent de Graisse	24
Chapitre 6 : La Relique de Chair	28
Chapitre 7 : Le Cœur en Bocal	33
Chapitre 8 : Le Cloître des Murmures	38
Chapitre 9 : Le Dandy Déchiré	44
Chapitre 10 : Le Secret de Marbre	48
Chapitre 11 : L'Aveugle qui Voyait Trop	54
Chapitre 12 : L'Ossuaire des Six	58
Chapitre 13 : La Veillée Finale	63
Chapitre 14 : Six Crânes dans le Salon	67

# Chapitre 1

## L'Invitation de Cendre

La suie ne tombait pas du ciel ; elle s'y déversait comme le contenu d'un encrier renversé sur une nappe sale. Elle n'était pas légère, pas volatile, mais grasse, une lie de charbon qui s'agglutinait dans les plis des vêtements et s'incrustait sous les ongles avant même que les portières des calèches ne fussent refermées. Éléonore de Saint-Prix sortit la première, son voile de deuil collant immédiatement à ses joues pâles. Elle sentit le goût de la cendre sur sa langue, une saveur métallique, amère, qui lui rappela le contact d'une pièce de monnaie oubliée dans une bouche de mort. Ses doigts, tachés de cette encre noire qu'elle ne parvenait jamais tout à fait à rincer, frottaient nerveusement l'un contre l'autre, produisant un petit crissement sec, comme celui d'un insecte écrasé.

L'abbaye de Val-de-Croix se dressait devant eux, une carcasse de pierre dévorée par les lichens, dont les contreforts ressemblaient à des côtes saillantes. L'air y était plus épais qu'ailleurs, chargé d'une humidité qui sentait la tapisserie moisie et le suif froid.

Derrière elle, l'abbé Ignace s'extirpa de la voiture avec un geignement qui se perdit dans le repli de ses mentons gras. Il transpirait malgré le froid, une sueur huileuse qui faisait luire son front comme un cierge de mauvaise qualité. Il portait une main à son col romain, le triturant sans cesse, ses doigts boudinés laissant des traces grisâtres sur le lin blanc. L'odeur de vin de messe bon marché et de vieux tabac qui l'escortait semblait se figer dans l'air immobile, créant autour de lui une aura de déchéance sacrée. Il ne regardait personne. Ses yeux, deux billes vitreuses enfoncées dans des poches de chair violacée, restaient fixés sur les dalles disjointes du chemin.

— On dirait que la terre elle-même rejette ce lieu, murmura le docteur Aristhène en ajustant ses lunettes fines.

Le médecin ne semblait pas incommodé par la suie. Il l’observait au contraire avec une curiosité clinique, ramassant une pincée de cette poussière noire sur le revers de sa manche pour la froter entre son pouce et son index. Il avait cette manière de pencher la tête sur le côté, tel un oiseau de proie devant une plaie ouverte. Ses mains, d’une propreté chirurgicale qui tranchait avec la noirceur ambiante, ne cessaient de bouger, simulant des gestes de dissection invisibles. Il fixait Éléonore, non pas avec affection, mais comme s’il cherchait à deviner l’épaisseur de son derme et la résistance de ses muscles sous sa robe de soie.

Julian, le visage plus blanc que la chaux des murs, restait en retrait, une main sur l’épouse de sa canne. Il sursautait au moindre craquement de gravier. À ses côtés, Sibylle réajustait son étole de fourrure avec une frénésie qui trahissait sa panique. Elle riait, un son aigu et cassé qui ricochait contre les murs de l’abbaye sans jamais trouver d’écho. Elle se grattait le cou, là où une plaque rouge commençait à fleurir sous l’effet du stress, ses ongles longs laissant des sillons blanchâtres sur sa peau.

— Dix ans, souffla-t-elle, la voix tremblante. Pourquoi nous faire revenir ici, par ce temps de malédiction ?

Personne ne répondit. Le silence qui suivit fut pire que le vent. C’était un silence organique, un silence qui respirait.

Le portail de chêne massif s’ouvrit sans un grincement, révélant une silhouette qui semblait découpée dans l’ombre même du vestibule. Le majordome. Il était d’une maigreur obscène, ses vêtements noirs flottant sur un squelette que l’on devinait anguleux. Son visage était une feuille de parchemin tendue sur un crâne, les lèvres totalement absentes, laissant apparaître des dents jaunies dans un rictus permanent. Il ne salua pas. Il ne fit aucun geste de bienvenue. Ses yeux, immobiles et dépourvus de

cils, passèrent sur chaque convive avec la froideur d'un inventaire mortuaire.

Lorsqu'il s'écarta pour les laisser entrer, Éléonore perçut l'odeur. Ce n'était pas seulement le renfermé. C'était une odeur de formol mêlée à celle d'une viande que l'on aurait laissée trop longtemps dans un tiroir fermé. Une odeur sucrée, écœurante, qui se logeait au fond de la gorge et refusait de s'en aller.

L'abbé Ignace franchit le seuil en se signant convulsivement, ses lèvres remuant dans une prière sans son. Au moment où il passa devant le majordome, un bruit sec retentit. Un clic métallique, profond, souterrain. Les portes se refermèrent derrière eux avec une force qui fit vibrer les vitraux encrassés. Le bruit d'un verrou que l'on tire, massif, définitif.

— Le Comte nous attend-il ? demanda Aristhène, sa voix résonnant de manière artificielle dans l'immense hall.

Le majordome ne répondit pas. Il se contenta de lever une main gantée de noir, pointant vers l'escalier monumental dont les marches semblaient suinter une humidité sombre. Il n'avait pas de langue, ou peut-être avait-il simplement oublié l'usage de la parole. Il se mit en marche, ses pas ne produisant aucun son sur le marbre, comme s'il glissait sur une couche de graisse invisible.

Ils le suivirent dans un couloir interminable, éclairé par des torches dont la flamme vacillante projetait des ombres déformées sur les murs. Les portraits des ancêtres Malemort semblaient les observer, leurs yeux peints paraissant plus vivants que les visages des invités. Dans certains cadres, la peinture s'écaillait, créant des pustules sur les joues des duchesses et des chancres sur le front des généraux.

Éléonore sentit une goutte d'eau froide tomber sur sa nuque. Elle porta la main à son cou et ses doigts revinrent noirs. Ce n'était pas de l'eau. C'était une sueur sombre qui perlait du plafond, comme si l'abbaye elle-même était en train de se décomposer

au-dessus de leurs têtes.

— Je n'aime pas ce bruit, chuchota Julian.

— Quel bruit ? rétorqua Aristhène sans se retourner.

— Ce... grattement. Derrière les boiseries. On dirait des milliers de pattes.

Sibylle poussa un petit cri étouffé, ses mains se crispant sur son étole. Le bruit était là, en effet. Un frottement sourd, rythmé, comme si quelque chose d'immense rampait dans les cavités des murs, suivant leur progression pas à pas. L'abbé Ignace se mit à haleter, son souffle devenant un sifflement de forge. Il s'arrêta un instant, appuyant sa main grasse contre une tapisserie représentant une scène de chasse. Ses doigts s'enfoncèrent dans le tissu humide, et un liquide brunâtre commença à sourdre de la trame, tachant sa manche. Il retira sa main avec horreur, fixant la trace de pus qui maculait son habit.

Le majordome s'arrêta devant une double porte sculptée de scènes de martyre. Il se tourna vers eux, son regard vide s'attardant sur Éléonore. Il tendit un bras décharné vers la poignée en forme de poing fermé.

— Entrez, sembla dire son silence.

La salle à manger était une nef de ténèbres. Une table démesurée occupait le centre de la pièce, couverte d'une nappe d'un blanc si immaculé qu'elle en paraissait agressive, presque chirurgicale. Six couverts étaient dressés. Six assiettes de porcelaine fine, six verres en cristal qui semblaient attendre d'être brisés. Au centre, un immense plat d'argent trônait, dont s'échappait une vapeur grasse.

L'odeur de formol devint insupportable, se mélangeant à l'arôme d'un gigot rôti, créant une dissonance olfactive qui souleva le cœur de Sibylle. Elle porta un mouchoir

à ses lèvres, ses yeux s'écarquillant devant l'absence de leur hôte.

Le fauteuil en bout de table, celui du Comte de Malemort, était vide. Mais sur l'assiette de l'hôte absent, posée bien en évidence, se trouvait une paire de gants en cuir blanc, brodés de fils d'or, dont les doigts étaient recourbés comme s'ils agrippaient encore un couvert invisible.

— Où est le Comte ? demanda Éléonore, sa voix n'étant plus qu'un souffle glacé.

Le majordome, debout dans l'ombre de la porte, ne bougea pas. Il fit simplement un pas en arrière, s'effaçant dans l'obscurité du couloir, et referma les battants. Le claquement du bois fut suivi d'un autre son : le tour de clé, lent, délibéré, qui résonna dans leurs poitrines comme le premier clou d'un cercueil.

Sur la nappe, une mouche, énorme, aux reflets bleuâtres, se posa sur le bord du plat d'argent. Elle frotta ses pattes de devant avec une lenteur obscène, puis s'enfonça sous le couvercle de cloche, disparaissant dans la vapeur fétide.

L'abbé Ignace s'effondra sur une chaise, le bois gémissant sous son poids. Il fixa le centre de la table, là où un petit objet brillait sous la lueur des bougies. Un crâne. Un crâne d'enfant, coulé dans le plomb, servant de porte-nom.

Sur le front du crâne, gravé à la pointe de diamant, on pouvait lire : \*ÉXPIATION\*.

Le docteur Aristhène s'approcha, ses narines palpitant. Il ne regardait pas le crâne. Il regardait le plafond, juste au-dessus de la grande croix de bois qui surplombait la table. Une goutte sombre, épaisse comme du goudron, tomba pile au centre de son assiette vide. Elle ne s'étala pas. Elle resta là, vibrante, une perle de noirceur absolue.

— Le dîner est servi, murmura-t-il, un sourire dément étirant ses lèvres fines.

# Chapitre 2

## Le Goût du Formol

L'argent de la cloche géante grimaça sous la lumière des chandelles, renvoyant aux convives une image déformée, bulbeuse, de leurs propres visages blafards. Lorsque le valet — une ombre dégingandée dont on n'entendait pas le souffle — souleva le couvercle, ce ne fut pas une vapeur appétissante qui s'éleva, mais un brouillard lourd, froid, qui rampa sur la nappe comme un reptile paresseux. Au centre du plat reposait le gigot, une masse de chair d'un gris perle malsain, striée de filaments jaunâtres qui rappelaient des tendons trop étirés.

L'abbé Ignace laissa échapper un sifflement gras. Ses doigts, boudinés et rougis par le froid de la nef, triturèrent nerveusement le chapelet de buis caché dans sa soutane. Une perle de sueur, épaisse comme de l'huile, naquit à la racine de ses cheveux rares et glissa lentement le long de sa tempe, traçant un sillon brillant dans la couche de poussière qui semblait recouvrir sa peau. Il avait faim, d'une faim animale qui lui tordait les entrailles, une faim née de la culpabilité et de dix ans de jeûnes simulés.

Éléonore de Saint-Prix ne bougea pas. Elle restait droite, une colonne de marbre noir sous son voile de crêpe. Ses yeux, deux fentes d'obsidienne, étaient fixés sur le morceau de viande. Elle remarqua une petite bulle de liquide transparent qui perla à la surface de la chair, une sécrétion qui ne ressemblait en rien à du jus de cuisson. Cela brillait d'un éclat vitreux, presque minéral. Elle sentit l'odeur avant les autres : une pointe d'ammoniac, une effluve âcre qui piquait le fond de la gorge, évoquant des bocaux de verre oubliés dans les recoins d'un laboratoire de médecine légale.

— Le Comte a toujours eu le goût des présentations... excentriques, croassa le docteur Aristhène.

Il fut le premier à se servir. Sa main, d'une précision chirurgicale, ne tremblait pas, mais le tic nerveux qui agitait sa paupière gauche s'accentua, un battement d'aile de mouche frénétique. Le couteau crissa sur l'assiette de porcelaine, un son de craie sur une ardoise qui fit grincer les dents de l'abbé. La viande ne se laissait pas couper facilement ; elle offrait une résistance élastique, presque caoutchouteuse, comme si les fibres refusaient de se désunir.

Ignace, incapable de contenir l'exigence de son estomac, l'imita. Il porta une fourchette chargée à sa bouche. Ses lèvres, gercées et violacées, s'ouvrirent sur des dents jaunies. Le silence dans le réfectoire devint si dense qu'on entendait le craquement de la mastication, un bruit humide, spongieux. Soudain, le visage du prêtre se figea. Ses yeux s'écarquillèrent, les veines de son cou se gonflèrent jusqu'à menacer de rompre la peau fine de son col romain.

Ce n'était pas le goût de la bête. C'était une agression chimique. Une brûlure froide qui envahit ses papilles, une saveur de métal, de pharmacie et de mort conservée. Le formol. Le liquide s'infiltrait dans ses gencives, anesthésiant sa langue tout en lui envoyant des signaux de détresse vers le cerveau. Il voulut recracher, mais une sorte de fascination morbide, ou peut-être la peur de briser l'étiquette de ce dîner cauchemardesque, le força à déglutir. Le morceau descendit dans son œsophage comme un caillou glacé.

— Il y a... une erreur en cuisine, parvint-il à bafouiller, sa voix n'étant plus qu'un sifflement éteint.

À cet instant, un bruit nouveau s'invita à la table. Un \*ploc\* discret, mat.

Aristhène regarda son assiette. Une deuxième goutte venait de s'écraser sur le bord de la porcelaine, juste à côté de la première. Elle était d'un rouge si sombre qu'il paraissait noir, une consistance de mélasse qui refusait de s'étaler. Il leva les yeux

vers le plafond de pierre, là où les voûtes gothiques se perdaient dans les ténèbres.

\*Ploc.\*

Une goutte tomba sur le front d'Éléonore. Elle ne tressaillit pas, mais son teint, déjà pâle, vira au gris cendré. Le liquide chaud coula lentement entre ses sourcils, suivant l'arête de son nez fin, avant de s'écraser sur ses lèvres serrées. Elle passa sa langue sur le goût de fer, une expression de dégoût indicible déformant ses traits de statue.

— Quelque chose... au-dessus, murmura-t-elle.

Le rythme s'accéléra. Ce n'était plus une goutte, mais une fine pluie de poisse rubis qui commença à pailletter la nappe blanche. Le son devint un tambourinement régulier, une horloge de sang marquant les secondes de leur condamnation. L'abbé Ignace se leva, sa chaise basculant en arrière dans un fracas de bois brisé qui résonna contre les murs suintants de l'abbaye. Il pointa un doigt tremblant vers le haut.

Juste au-dessus de la grande croix de bois qui trônait au centre de la pièce, une tache sombre s'étendait sur le mortier. Le liquide ne coulait pas simplement ; il semblait être expulsé par les pores de la pierre, comme si le bâtiment lui-même se vidait de son sang. La source devint évidente lorsque le lustre de fer forgé, oscillant sous un courant d'air invisible, éclaira un détail qui leur avait échappé.

Accroché à la structure de bois de la croix, tout en haut, un pied nu, d'une blancheur de craie, dépassait de l'ombre. Les orteils étaient recourbés dans une agonie figée, et un clou de charpentier, noir de rouille, traversait le métatarse. Le sang, encore fluide, s'écoulait le long de la cheville, suivait la courbe du bois sculpté et venait nourrir la pluie qui souillait maintenant leur repas.

Un gémissement s'échappa de la gorge du docteur Aristhène, un son qui n'avait plus rien d'humain. Il fixa le gigot dans son assiette, puis le pied au plafond. La

ressemblance de texture, cette rigidité artificielle de la chair, le frappa comme un coup de scalpel au plexus.

Soudain, un bruit de mécanisme lourd se fit entendre. Un grincement de rouages rouillés, de chaînes qu'on tend à rompre, monta des profondeurs du sol. Les grandes portes de chêne du réfectoire claquèrent avec une violence telle que les flammes des chandelles se couchèrent, manquant de s'éteindre. Le verrouillage était total. Le cliquetis des pènes de fer s'enfonçant dans la pierre sonna comme le couperet d'une guillotine.

L'abbé Ignace se mit à genoux, ses mains tachées de rouge cherchant désespérément son chapelet. Il tenta de réciter un *\*De Profundis\**, mais seul un râle de formol et de bile sortit de sa bouche. Une odeur de porc brûlé commença à filtrer par les fentes du plancher, une odeur de cuir chauffé, de sueur et de vieille graisse.

Dans l'ombre de la galerie supérieure, une silhouette se découpa. Elle ne bougeait pas. Elle portait un masque de cuir brut, cousu de fils grossiers, dont le groin de porc semblait renifler l'air saturé de terreur. Le tueur ne tenait aucune arme. Il se contentait d'observer, ses yeux brillant derrière les fentes sombres du masque, tandis que le sang du Comte de Malemort continuait de pleuvoir sur les pécheurs, transformant le "Dîner de l'Expiation" en une communion de charogne.

Éléonore de Saint-Prix, les yeux levés vers le cadavre cloué, vit alors le fil d'or qui brillait sur le visage du mort. Les paupières du Comte avaient été cousues ensemble avec une minutie maniaque, les points de suture formant une arabesque macabre. Le sang ne coulait pas de ses yeux. Il coulait de sa bouche, laquelle avait été remplie de sciure et de formol avant d'être scellée, elle aussi, par le même fil précieux.

— Nous ne sortirons pas, dit-elle d'une voix dépourvue de toute émotion, une voix morte. Nous sommes déjà les pièces de sa collection.

Le lustre oscilla violemment. Une vague de sang plus épaisse s'écrasa sur le crâne de plomb gravé du mot \*EXPIATION\*, effaçant la dernière trace de lumière dans la pièce. Dans l'obscurité qui suivit, seul le bruit d'une respiration lourde, porcine, répondit aux sanglots étouffés de l'abbé.

# Chapitre 3

## Le Martyr du Réfectoire

L'obscurité dans le réfectoire ne fut pas un simple retrait de la lumière, mais une chute de suie grasse qui sembla boucher les pores de la peau. Le silence qui suivit l'oscillation du lustre n'était troublé que par le métronome liquide du sang tombant du plafond. \*Ploc. Ploc. Ploc.\* Un rythme régulier, obscène, qui s'écrasait sur le crâne de plomb posé au centre de la table. Éléonore de Saint-Prix ne bougeait pas. Ses doigts, tachés d'une encre qui semblait soudain plus noire que la nuit ambiante, agrippaient le bord de la nappe avec une telle force que le lin craquait sous ses ongles. Elle sentait l'odeur du gigot refroidir, une effluve de viande bouillie mêlée à la piquûre chimique du formol qui lui montait aux narines, lui retournant l'estomac.

Soudain, le sol trembla. Ce n'était pas un séisme, mais un râle mécanique, un gémissement de métal contre la pierre qui naissait dans les entrailles de l'abbaye de Val-de-Croix. Dans les murs, derrière les boiseries vermoulues, des rouages oubliés se mirent à grincer. On entendit le claquement sec de verrous massifs s'enclenchant dans les gonds de fer. Un, puis deux, puis une cascade de déclics se propageant à travers les couloirs comme une traînée de poudre. Les fenêtres hautes, protégées par des grilles séculaires, furent condamnées par des volets d'acier qui descendirent avec un sifflement d'air comprimé. L'abbaye venait de refermer sa mâchoire de granit sur ses invités.

L'abbé Ignace laissa échapper un sifflement graisseux, une respiration asthmatique qui sentait le vin aigre et la panique. Ses mains moites cherchaient désespérément son crucifix, mais ses doigts boudinés ne rencontraient que les plis humides de sa soutane.

— Le Seigneur... le Seigneur nous a abandonnés dans le ventre de la bête, hoqueta-t-il.

Un éclair de lumière revint, non pas du lustre, mais des bougeoirs d'argent dont les flammes, étrangement bleutées par quelque sel chimique, se remirent à danser sous un courant d'air invisible. La lumière lécha le plafond, révélant à nouveau la silhouette suspendue. Le Comte de Malemort ne ressemblait plus à un homme, mais à une marionnette désarticulée, offerte en pâture à la gravité. Le fil d'or qui scellait ses paupières scintillait cruellement. Chaque point de suture était d'une précision chirurgicale, la peau blafarde se boursouflant autour du métal précieux. Le fil ne se contentait pas de fermer les yeux ; il dessinait des motifs complexes, des ronces dorées qui semblaient s'enfoncer profondément dans les orbites vides.

Le Dr Aristhène se leva lentement. Ses yeux de taxidermiste, habitués à scruter la mort sous toutes ses formes, se fixèrent sur le cou du Comte. Il nota le léger tremblement des muscles du cadavre, provoqué par les vibrations des machines cachées.

— Ce n'est pas du sang qui coule, murmura Aristhène, sa voix n'étant qu'un souffle sec. C'est un mélange. Huile de cèdre, formol, et... une saturation de pigments. Il ne l'a pas seulement tué. Il l'a préparé. Il l'a transformé en une pièce d'exposition.

Une nouvelle goutte s'écrasa sur le front d'Aristhène. Il ne l'essuya pas. Il resta immobile, fasciné par la manière dont le liquide sombre suivait la ride de son front pour mourir dans le coin de son œil.

Le bruit porcine revint alors. Plus proche. Un grognement humide, venant de l'ombre située derrière le buffet massif en chêne. C'était le son d'une trachée encombrée, d'un souffle forcé à travers un groin de cuir. Éléonore tourna la tête, son voile de deuil frémissant. Elle vit une forme se détacher de la pénombre. L'individu portait un tablier de boucher en cuir craquelé, maculé de taches sombres qui n'étaient pas toutes

récentes. Mais c'était le masque qui glaçait le sang : une tête de porc grossièrement tannée, dont les oreilles tombaient mollement sur les épaules de l'intrus, et dont les orbites laissaient deviner un regard d'une lucidité terrifiante.

L'homme au masque ne parla pas. Il tenait dans sa main une longue aiguille de tapissier, enfilée du même fil d'or qui ornait le visage du Comte. Il fit un pas en avant, le cuir de ses bottes grinçant sur les dalles froides.

— Qui êtes-vous ? exigea Éléonore, bien que sa voix tremblât imperceptiblement.

Pour toute réponse, l'intrus leva son autre main. Il tenait une petite boîte à musique en argent. Il tourna la manivelle. Une mélodie enfantine, grêle et désaccordée, s'éleva dans le réfectoire, se mêlant aux sanglots de l'abbé. À chaque note, un nouveau mécanisme se déclenchait dans la pièce. Des panneaux de bois pivotèrent, révélant des niches où étaient disposés des instruments de chirurgie, des bocaux remplis de spécimens flottant dans l'alcool, et des crochets de boucher suspendus à des rails au plafond.

L'abbé Ignace, poussé par une terreur primale, tenta de se lever pour s'enfuir vers la grande porte, mais ses jambes flanchèrent sous son poids. Il s'étala de tout son long, le menton frappant le sol avec un bruit sourd de viande frappée. Il rampa, ses ongles grattant la pierre, laissant derrière lui une traînée de sueur et d'urine. L'homme au masque de porc le regarda faire avec une patience de prédateur, la tête légèrement penchée sur le côté.

— Le silence... finit par articuler Aristhène, les yeux fixés sur la boîte à musique. Écoutez le silence entre les notes. C'est là qu'il nous attend.

Éléonore sentit une goutte froide glisser le long de sa colonne vertébrale. Elle baissa les yeux vers son assiette. Le morceau de viande qu'on lui avait servi semblait avoir bougé. Une mouche grasse, aux reflets métalliques, s'était posée sur la chair tiède et y

pondait déjà ses œufs, un fourmillement blanc et minuscule qui s'agitait dans les fibres du muscle. Elle eut une violente haut-le-cœur. L'odeur de la pièce changeait ; la senteur de l'encens et du vieux papier était balayée par une puanteur de charogne fraîche et de déjections.

Le mécanisme d'horlogerie s'accéléra. Un tic-tac sourd, lourd, battait désormais sous leurs pieds, comme si le cœur même de l'abbaye s'était remis à battre. Les murs semblaient se rapprocher, l'espace se contracter. L'homme au masque de porc fit un geste brusque vers le cadavre du Comte. Un levier fut actionné quelque part, et le corps crucifié descendit lentement du plafond, les chaînes crissant dans les poulies. Il s'arrêta juste au-dessus de la table, les pieds effleurant le crâne de plomb.

Le visage du mort était maintenant à la hauteur de celui d'Éléonore. Elle put voir les détails de la couture. Le fil d'or ne passait pas seulement à travers la peau, mais semblait s'enrouler autour des cils, créant une sorte de dentelle macabre. Une bulle de gaz s'échappa de la bouche scellée du Comte, portant avec elle l'odeur de la sciure saturée de sucs gastriques.

L'abbé Ignace hurlait maintenant, un cri de porc qu'on égorge, alors qu'un crochet de boucher, actionné par un bras mécanique dissimulé dans l'ombre, s'abaissait lentement vers son épaule. Il essayait de se débattre, mais ses mouvements étaient ralentis par la graisse et la peur. Le crochet s'enfonça dans le tissu de sa soutane, puis dans sa chair avec un bruit de déchirement mou. L'abbé fut soulevé de quelques centimètres, ses pieds battant l'air inutilement.

— La confession commence, murmura l'homme au masque de porc.

Sa voix était un froissement de parchemin, un son qui n'avait rien d'humain. Il s'approcha d'Éléonore, l'aiguille d'or pointée vers son visage. Elle vit son propre reflet dans les yeux sombres, logés derrière les fentes du groin de cuir. Elle vit la tache d'encre sur ses propres doigts et se rappela la sensation de la plume sur le

registre de décès, dix ans plus tôt. Elle se rappela le bruit du premier coup, celui qu'elle avait porté, et la sensation du sang chaud qui n'était pas encore de la charogne.

L'aiguille se rapprocha de sa paupière. Elle sentit la pointe froide effleurer ses cils. L'odeur du cuir de porc était étouffante, une odeur de ferme et de mort, de sueur rance et de sel. Elle ne pouvait pas crier. Sa gorge était serrée par un étau invisible, ses cordes vocales paralysées par le tic-tac incessant de l'abbaye.

— Vous avez toujours aimé les belles choses, Éléonore, susurra la voix derrière le masque. Je vais faire de vous un chef-d'œuvre de silence.

Le lustre s'éteignit complètement, plongeant la scène dans une obscurité totale, où seuls subsistaient le bruit de la chair déchirée, le tintement de la boîte à musique et le souffle porcin qui s'accélérait dans le noir. La première piqûre fut presque une caresse, un baiser de métal froid pénétrant la peau fine de sa paupière supérieure, suivi par le glissement soyeux du fil d'or qui commençait son œuvre d'éternité.

# Chapitre 4

## Le Verrou de l'Âme

Le silence qui suivit le dernier craquement de la soie n'était pas un vide, mais une présence solide, une masse d'air vicié qui s'engouffrait dans les poumons comme de la poussière de plomb. Dans l'obscurité totale du réfectoire, le bruit de la respiration de Julian Thorne ressemblait à un râle de soufflet percé. Il ne voyait plus ses mains, mais il sentait la moiteur de ses paumes, une sueur froide et huileuse qui rendait chaque contact avec le dossier de sa chaise répugnant.

— Éléonore ?

Sa voix ne fut qu'un filet de graviers. Personne ne répondit. À sa gauche, un gargouillis spongieux s'éleva, suivi du tintement métallique d'une fourchette heurtant la porcelaine. C'était l'Abbé Ignace. On pouvait deviner, à la cadence de son souffle court, que la graisse de son cou débordait de son col romain, comprimée par une terreur qu'il tentait de noyer dans une déglutition frénétique. L'odeur de formol, jusqu'alors discrète, explosa soudainement, portée par un courant d'air glacé qui semblait sourdre des dalles elles-mêmes. C'était une odeur de morgue propre, de chair préservée dans l'artifice, se mélangeant à l'arôme écœurant du gigot refroidi.

Julian se leva. Le raclement de sa chaise sur le sol de pierre déchira le noir comme un ongle sur une plaie. Il avança à tâtons, les doigts tendus, rencontrant le velours d'une tapisserie qui lui parut avoir la texture d'une peau morte, humide et flasque.

— On ne peut pas rester ici, hoqueta-t-il. La porte. Il faut atteindre la grande porte.

Ses pas résonnaient avec une clarté obscène. Il finit par heurter le bois massif du

portail d'entrée. Ses doigts griffèrent la surface, cherchant le loquet de fer froid, la poignée qu'il avait tournée avec une morgue aristocratique deux heures plus tôt. Il la trouva. Elle était immobile. Il pesa de tout son corps, ses muscles saillants sous sa veste de tweed, mais le métal ne fléchit pas d'un millimètre.

C'est alors que le bruit commença.

Ce n'était pas un simple verrouillage. C'était un gémissement de métal supplicié, un grondement sourd qui semblait vibrer dans les os de ses mâchoires. Derrière le bois, dans l'épaisseur des murs de l'abbaye, des engrenages géants se mirent à tourner avec une lenteur de glacier. \*Clac. Clac. Clac.\* Le son était rythmé comme un cœur de fer. Julian sentit la vibration remonter le long de ses bras. Ce n'était plus une porte ; c'était une valve scellée dans une machine de pierre.

— C'est une blague de Malemort, souffla le Dr Aristhène quelque part dans l'ombre, sa voix tremblante d'un rire nerveux qui ressemblait à un hoquet. Un mécanisme d'horlogerie... Il collectionnait les automates, n'est-ce pas ?

— Les automates ne saignent pas, Aristide, répondit la voix de Sibylle, glaciale, semblant provenir du centre même de la table.

Un flash de lumière crue, violent, jaillit des appliques murales qui grésillèrent avant de se stabiliser sur une lueur rousse, malade. La scène qui apparut fit reculer Julian contre le portail.

L'abbaye avait muté.

Partout où le regard se posait, des plaques d'acier brossé avaient glissé devant les fenêtres à meneaux, masquant les vitraux. Les jointures des murs laissaient échapper une huile noire, visqueuse, qui coulait lentement vers le sol comme une sueur de machine. Au-dessus d'eux, le cadavre du Comte, toujours cloué à la croix, semblait

présider ce changement de décor, ses yeux cousus de fil d'or brillant sous l'éclat des lampes.

L'Abbé Ignace était tombé à genoux. Ses mains moites trituraient un chapelet de bois avec une telle violence que ses jointures blanchissaient, prêtes à percer la peau. Une mouche, grasse et bleue, s'était posée sur le pli de son double menton, pompant le sel de sa sueur. Il ne la chassa pas. Ses yeux étaient fixés sur le centre de la table.

— Regardez... murmura-t-il dans un souffle de vin de messe. Regardez ce qu'ils ont fait.

Au milieu des restes du dîner, là où se trouvait auparavant le surtout de table en argent, trônait désormais un objet qui n'y était pas un instant plus tôt : une boîte en laiton, surmontée d'un cadran complexe où tournaient six aiguilles de longueurs inégales. Chaque aiguille pointait vers une direction cardinale, mais elles semblaient toutes frémir, comme attirées par une présence invisible dans la pièce.

Julian Thorne se rua à nouveau sur la porte. Il ne cherchait plus la poignée. Il frappait le bois de ses poings fermés, un martèlement sourd, désespéré.

— Ouvrez ! Malemort ! Si c'est toi, je vais t'étriper !

L'ongle de son index se retourna contre une moulure de fer, mais il ne s'arrêta pas. Le sang commença à tacher le chêne, rouge vif sur le bois sombre. Il sentait la panique monter comme une marée de bile dans sa gorge. L'espace, autrefois vaste et solennel, lui paraissait maintenant se contracter. Les murs de pierre suintante semblaient se rapprocher, poussés par ces engrenages invisibles qui continuaient leur ronde mécanique. \*Clac. Clac. Clac.\*

— Julian, arrêtez, dit Aristhène, qui s'était approché du mécanisme sur la table. Vous vous brisez les mains pour rien. Écoutez.

Julian s'immobilisa, le souffle court, le front appuyé contre le bois froid. Le silence n'était plus interrompu que par le bruit des engrenages, mais un autre son s'y superposait désormais. Un sifflement ténu, comme celui d'une bouilloire lointaine, s'échappait des interstices du sol. Une vapeur grisâtre, à l'odeur de soufre et de vieille graisse, commençait à ramper sur les dalles.

Soudain, Sibylle se leva. Son mouvement fut d'une fluidité inhumaine, comme si ses muscles étaient mus par des câbles. Son voile de dentelle noire glissa sur ses épaules, révélant un visage d'une pâleur de cire, ses yeux révulsés ne laissant paraître que le blanc, strié de capillaires éclatés. Elle ne regardait personne. Elle fixait le vide, un point précis au-dessus du cadavre cloué.

Ses mains se mirent à trembler, un tic nerveux agitant son pouce gauche contre sa paume avec une régularité de métronome. Elle ouvrit la bouche, et ce qui en sortit n'était pas sa voix habituelle, mais un son caverneux, arraché au fond de sa poitrine.

— La serrure est à l'intérieur, dit-elle.

L'Abbé Ignace se signa convulsivement, son chapelet se brisant sous la pression, les grains de bois roulant sur le sol avec le bruit de dents qui tombent.

— Sibylle, ma fille, arrêtez ce blasphème...

Elle ne l'entendait pas. Son corps se cambra vers l'arrière, une posture impossible qui fit craquer ses vertèbres dans le silence de la salle. Ses doigts se crispèrent dans l'air, griffant l'invisible. Un filet de salive filandreux s'échappa du coin de ses lèvres, brillant sous la lumière rousse.

— Le métal ne garde pas les corps, reprit-elle dans un souffle qui fit s'éteindre une des lampes les plus proches. Il ne garde que les dettes. Le verrou de l'âme est forgé

dans l'innocence brisée. Écoutez le fer, messieurs. Il réclame son dû.

Elle tourna lentement la tête vers Julian, ses yeux blancs pointés vers lui comme deux billes d'ivoire.

— Le sang appelle le silence, prophétisa-t-elle, chaque mot tombant comme un couperet. Et le silence sera votre seul linceul.

À cet instant précis, le grand lustre central descendit brusquement de trois mètres dans un fracas de chaînes, s'arrêtant juste au-dessus de leurs têtes. Le souffle du déplacement d'air éteignit toutes les bougies restantes.

Dans l'obscurité nouvelle, Julian sentit quelque chose de froid et de rugueux effleurer sa nuque. Ce n'était pas une main. C'était la texture du cuir de porc, l'odeur de la sueur rance et de la bête abattue. Il voulut hurler, mais sa gorge se contracta, ses muscles refusant de lui obéir. Il réalisa, avec une horreur glacée, que le tic-tac des engrenages ne venait plus des murs.

Il venait de sous sa propre peau.

# Chapitre 5

## Le Pénitent de Graisse

L'obscurité n'était pas une absence de lumière, mais une substance grasse, une suie invisible qui s'engouffrait dans les poumons de l'abbé Ignace à chaque inspiration sifflante. Il tendit ses mains moites devant lui, les doigts boudinés cherchant un appui dans le vide, rencontrant seulement l'air froid et saturé d'une odeur de cire froide et d'encens rance. Derrière lui, le fracas du lustre s'était tu, laissant place à un bourdonnement sourd dans ses oreilles, le rythme de son propre sang qui battait contre ses tympanes comme un petit animal piégé.

Il fit un pas. Sa semelle de cuir glissa sur une dalle humide, et le poids de son ventre le déséquilibra. Il se rattrapa à une saillie de pierre, ses ongles griffant la roche poreuse. Un gémissement s'échappa de ses lèvres gercées, un son pathétique, aussitôt étouffé par le velours des ténèbres.

— Julian ? Éléonore ?

Sa voix ne portait pas. Elle tombait à ses pieds, morte. Le silence de l'abbaye était redevenu souverain, interrompu seulement par le tic-tac erratique d'un mécanisme caché dans l'épaisseur des murs. \*Clic. Clic. Schlass.\* Un engrenage qui forçait, une dent de métal qui grinçait contre une autre.

Une lueur vacillante, d'un jaune maladif, apparut sur sa droite. Elle ne venait pas d'une torche, mais semblait sourdre de l'embrasure d'une porte dérobée, une fente étroite menant à la chapelle latérale des archives. Ignace s'y dirigea, poussé par la terreur de rester seul dans le noir total. Chaque mouvement faisait frotter ses cuisses l'une contre l'autre, le bruit du tissu de sa soutane produisant un froissement sec,

obsessionnel.

Il entra dans la pièce. L'air y était plus dense encore, chargé de la poussière des siècles et d'une pointe d'ammoniaque qui lui brûla les narines. Sur un pupitre de chêne vermoulu, un unique cierge coulait, sa flamme tressautant dans un courant d'air inexistant. Le livre était là. Le grand registre des décès de Val-de-Croix, ouvert à la page de l'année maudite.

Ignace s'approcha, ses genoux craquant comme du bois mort. Ses yeux, injectés de sang, se fixèrent sur l'écriture calligraphiée. L'encre noire semblait avoir pris une teinte violacée, presque fraîche. À l'endroit où il avait, dix ans plus tôt, gratté le nom de l'enfant pour y substituer une mention de "fièvre typhoïde", la page suintait. Un liquide sombre et huileux perlait des fibres du papier, masquant les ratures, révélant en transparence le crime originel.

Il tendit un doigt tremblant pour essuyer la tache. La substance était chaude. Elle avait la consistance du fiel.

— *\*Peccata mundi...\** balbutia-t-il, ses lèvres s'agitant dans un tic nerveux incontrôlable.

Un bruit de succion retentit derrière lui. Un bruit de pas lourds, mouillés, comme si quelqu'un marchait dans des abats. L'abbé se figea. Une goutte de sueur froide roula lentement le long de sa colonne vertébrale, traçant un sillon glacé dans la graisse de son dos. Il n'osa pas se retourner. L'odeur changea brusquement. Ce n'était plus la poussière. C'était l'odeur d'une porcherie en plein été, le musc de la bête, la sueur rance et le fer du sang.

*\*Hiiiiii-han.\**

Un souffle rauque, passant à travers une fente étroite, vint caresser la nuque dénudée

du prêtre. Ignace sentit une présence massive s'immobiliser juste derrière ses talons. Le tic-tac des murs s'accéléra, devenant un martèlement frénétique.

Lentement, avec une lenteur de supplicié, il tourna la tête.

À quelques centimètres de son visage, une face de cuir brut, cousue de fils de fer barbelé, le fixait. Le masque de porc était déformé, le groin retroussé sur des dents jaunies, les orbites vides laissant entrevoir un regard d'un noir de puits. Le cuir bouilli luisait sous la lueur de la bougie, encore humide, exhalant une vapeur fétide.

L'homme au masque ne bougeait pas. Seul le mouvement de ses poumons, puissant, soulevait sa poitrine couverte d'un tablier de cuir taché de traînées sombres. Dans sa main droite, il tenait une longue aiguille de tapissier, enfilée d'un fil d'or épais.

Ignace voulut hurler, mais sa propre graisse sembla remonter dans sa gorge pour l'étouffer. Ses jambes cédèrent. Il s'effondra sur le sol de pierre, ses mains cherchant désespérément à repousser l'apparition. Le tueur fit un pas en avant, ses bottes écrasant les dalles avec une force mécanique. Il se pencha sur le prêtre, son ombre recouvrant totalement le corps massif de l'homme d'Église.

— Le repentir... hoqueta Ignace, de l'écume blanche aux coins des lèvres. La miséricorde...

Le tueur posa une main gantée de peau de bête sur le front de l'abbé. La pression était immense, broyante. De l'autre main, il approcha l'aiguille d'or de la lèvre inférieure d'Ignace. Le métal brilla.

— \*Le silence est la seule absolution,\* sembla murmurer le froissement du masque de cuir.

La pointe s'enfonça dans la chair tendre de la lèvre. Ignace sentit le déchirement, le

goût métallique de son propre sang qui envahissait sa bouche. Il essaya de se débattre, mais le poids du tueur était celui d'une montagne. L'aiguille ressortit par la lèvre supérieure, tirant le fil d'or dans un bruit de soie déchirée.

\*Schlass. Clic. Schlass.\*

Le rythme des engrenages dans les murs s'arrêta net.

Un deuxième point. Puis un troisième. Le tueur travaillait avec une précision chirurgicale, une obsession maniaque. Il recousait la bouche de l'abbé Ignace, point par point, transformant ses cris en des gargouillis étouffés qui ne dépassaient plus la barrière de ses dents. La douleur était une nappe de feu blanc qui dévorait le visage du prêtre, mais plus terrifiant encore était le regard du porc : un regard vide d'humanité, une lentille de verre observant une dissection nécessaire.

Le cierge sur le pupitre vacilla une dernière fois et s'éteignit dans un sifflement de mèche noyée.

Dans l'obscurité totale de la chapelle, on n'entendait plus que le bruit rythmique de l'aiguille perçant la peau et le frottement du cuir contre le cuir, alors que le Pénitent de Graisse cessait enfin de supplier.

# Chapitre 6

## La Relique de Chair

La porte de la chapelle ne grinça pas ; elle résista, comme si l'air à l'intérieur était devenu plus dense, une masse gélatineuse de silence et de froid qu'il fallait fendre à l'épaule. Éléonore de Saint-Prix pressa son mouchoir contre ses narines. L'odeur était une agression : un mélange écœurant d'encens rassis, de cire fondue et cette note métallique, ferreuse, qui s'accroche à l'arrière de la gorge. À ses côtés, le Dr Aristhène ne cilla pas. Il ajusta simplement ses lunettes, dont le reflet occulta ses yeux, ne laissant paraître que deux disques d'argent impassibles.

La lueur de la lanterne balaya d'abord les dalles de pierre suintantes, là où l'humidité dessinait des formes de poumons noirs sur le granit. Puis, le faisceau grimpa le long du lutrin en chêne sculpté.

L'abbé Ignace était là.

Il ne trônait pas, il était exposé. Sa masse adipeuse, autrefois contenue dans une soutane d'une propreté maniaque, semblait avoir débordé de son enveloppe humaine. Le tueur l'avait dépouillé de ses vêtements sacerdotaux, ne lui laissant qu'un cilice de crin qui lui sciait les cuisses, déjà violacées par l'arrêt de la circulation. Le prêtre était agenouillé, les fesses posées sur ses talons, le buste maintenu droit par des tiges de fer dissimulées derrière sa colonne vertébrale, le transformant en un pupitre de chair vivante.

Ses mains, ces mains grasses qui avaient tant de fois manipulé l'hostie et falsifié les registres, étaient clouées à plat sur le plateau supérieur du lutrin par des broches de tapissier. Le sang ne coulait plus ; il avait coagulé en croûtes sombres, semblables à

de la confiture de mûres oubliée au soleil.

Mais c'était son visage qui commandait l'horreur.

La bouche d'Ignace avait disparu sous un treillis de fil d'or. Les points étaient serrés, réguliers, mordant profondément dans la pulpe des lèvres pour les souder l'une à l'autre dans un baiser éternel et métallique. Le fil brillait sous la lanterne avec une ironie sacrilège. À chaque tentative d'inspiration, les narines de l'abbé se dilataient démesurément, produisant un sifflement aigu, un râle de flûte brisée qui résonnait contre les voûtes. Ses yeux, injectés de sang, roulaient dans leurs orbites comme des billes de verre prisonnières d'un mécanisme fou. Ils se fixèrent sur Éléonore, implorant, hurlant une agonie que le fil d'or interdisait de nommer.

Aristhène s'approcha. Ses pas résonnaient avec une précision métronomique. Il ne manifesta ni dégoût, ni recul. Il tendit une main gantée de chevreau gris et, d'un geste presque tendre, souleva le menton de l'abbé pour examiner la suture.

« Remarquable », murmura le médecin. Sa voix était sèche, dénuée de toute vibration émotionnelle. « L'œdème facial est stabilisé. Le choix de l'or n'est pas esthétique, Éléonore. C'est un métal inerte. Il limite l'infection immédiate pour prolonger la conscience du sujet. Voyez la tension du fil... le bourrelet de chair qui se forme ici. C'est une œuvre de patience. »

Éléonore sentit une goutte de sueur glacée glisser entre ses omoplates. Elle frotta ses doigts tachés d'encre, les griffant de ses ongles jusqu'à ce que la peau devienne rouge vif. Elle voyait l'encre noire sous ses cuticules comme une souillure indélébile, le rappel constant de ce premier coup porté dix ans plus tôt.

« Docteur, faites quelque chose », parvint-elle à articuler. Sa propre voix lui parut étrangère, étouffée par le voile de deuil qui lui collait au visage.

Aristhène sortit un scalpel de sa poche intérieure. La lame accrocha la lumière. L'abbé Ignace émit un gargouillis étouffé, un bruit de bulles éclatant dans de la boue. Ses yeux manquèrent de sortir de leurs orbites.

« Le libérer ? » demanda Aristhène en penchant la tête sur le côté, tel un oiseau de proie observant un lombric. « Regardez mieux, ma chère. La structure du lutrin pénètre dans son abdomen. Les tiges de fer ne font pas que le soutenir ; elles l'ancrent. Si je coupe les fils ou si je tente de le déplacer, le choc septique ou l'hémorragie interne le foudroiera en quelques secondes. Pour l'instant, il est une relique. Si je le touche, il redevient un cadavre. »

Il pressa doucement son index sur la joue de l'abbé. La peau resta marquée d'un godet blanc qui mit de longues secondes à se résorber.

« Notez la pâleur tégumentaire », continua le docteur, s'adressant plus à lui-même qu'à Éléonore. « Le cœur lutte contre une résistance périphérique immense. Chaque battement doit être une brûlure. C'est une dissection inversée. On n'ouvre pas le corps pour voir ce qu'il contient, on le ferme pour que ce qu'il contient l'étouffe. »

Un bruit de frottement parvint du fond de la nef. \*Schlass. Schlass.\*

Le groupe se figea. Dans l'ombre des confessionnaux, quelque chose bougeait. Une odeur de porcherie, de lisier et de cuir mouillé remonta les allées. Éléonore sentit ses jambes se dérober. Elle s'accrocha à un banc dont le bois, saturé d'humidité, sembla ramollir sous ses doigts. Les ténèbres au fond de la chapelle n'étaient pas vides ; elles palpitaient.

L'abbé Ignace, sentant la présence, commença à s'agiter sur son socle de bois. Ses mains clouées tressautèrent, les broches grinçant contre l'os des métacarpes. Un liquide clair, mêlé de salive et de bile, commença à suinter à travers les mailles du fil d'or de sa bouche. Il ne pouvait pas crier, alors il pleurait. Les larmes roulaient sur ses

joues bouffies, traçant des sillons propres dans la crasse de son visage.

« Sa peur est fascinante », observa Aristhène, immobile. « Elle accélère son métabolisme. Regardez les spasmes du diaphragme. Il est en train de se déchirer de l'intérieur. »

Le docteur se tourna vers l'obscurité, ignorant totalement la détresse du prêtre.

« Vous avez utilisé un point de surjet croisé pour la commissure des lèvres, n'est-ce pas ? » lança-t-il vers l'ombre d'un ton presque conversationnel. « C'est une technique que j'ai vue pratiquée sur les cadavres de la guerre de Crimée pour éviter que les gaz de décomposition ne fassent éclater les tissus. Mais sur un sujet vivant... cela crée une chambre de pression pneumatique. »

Le silence qui suivit fut plus lourd que le poids des pierres de l'abbaye. Puis, un grognement sourd, inhumain, monta des profondeurs du cœur. Ce n'était pas un cri, mais un ronronnement de satisfaction gastrique.

Soudain, le mécanisme des murs se remit en marche. \*Clic. Schlass. Clic.\*

Les engrenages cachés derrière les boiseries de la chapelle se mirent à tourner avec une fureur renouvelée. Le lutrin sur lequel Ignace était crucifié commença à pivoter lentement. Le prêtre, incapable de s'opposer au mouvement, vit ses bras s'étirer alors que le plateau tournait, ses articulations craquant comme du bois sec. Un bruit sec de déchirement retentit : la peau de ses poignets cédait sous la traction des broches.

Aristhène sortit une loupe de sa poche et s'approcha davantage, fasciné par la résistance des tendons.

« La tension est optimale », commenta-t-il, alors qu'une goutte de sang chaud éclaboussait son revers.

Éléonore recula, trébuchant sur son voile. Elle ne voyait plus le docteur, ni l'abbé. Elle ne voyait que la tache d'encre sur son pouce qui semblait s'étendre, devenir une flaque, une mer de goudron prête à l'engloutir. L'odeur de la suie et du formol devint suffocante. Elle avait l'impression que les murs de la chapelle se rapprochaient, que les saints de pierre sur les colonnes tournaient leurs visages aveugles vers elle, accusateurs.

Ignace émit un dernier sifflement, plus long, plus modulé, qui ressemblait à un nom. Ou à un aveu. Le fil d'or coupa finalement la lèvre supérieure, libérant un flot de sang noir qui inonda le lutrin.

Le docteur Aristhène se redressa, rangea sa loupe et essuya soigneusement la tache rouge sur sa manche avec un mouchoir immaculé.

« Dommage », dit-il d'une voix monocorde. « L'esthétique de la pièce est gâchée par l'asymétrie de la déchirure. Nous devrions continuer, Éléonore. Le spectacle suivant ne saurait tarder, et je crains que la température de la pièce ne chute, ce qui nuirait à l'observation des réactions nerveuses. »

Il se détourna de la relique de chair sans un regard en arrière, laissant l'abbé Ignace osciller sur son trône de douleur, tandis que dans l'ombre, le masque de cuir de porc s'avavançait, une nouvelle aiguille déjà prête, brillant d'un éclat fébrile dans le noir.

# Chapitre 7

## Le Cœur en Bocal

La poussière dansait dans l'unique rayon de lune qui perçait le vitrail fêlé, des milliers de squames de peau morte flottant dans une suspension éternelle. Aristhène referma la porte de chêne, le déclic de la serrure résonnant comme un coup de feu dans le silence de plomb de l'abbaye. Il avait besoin de ce refuge. Ici, entre les murs suintants de son laboratoire de fortune, le chaos du monde extérieur — les cadavres cloués, les cris étouffés d'Ignace, la suie noire — se diluait dans l'odeur rassurante de l'éther et du formol.

Il posa sa trousse de cuir sur la table d'examen. Ses doigts, longs et fins comme des pattes de faucheuse, ne tremblaient pas. Pas encore. Il aimait la géométrie des bocaux alignés sur les étagères de pierre, ces petites îles de verre où la vie, une fois extraite, devenait enfin gérable, silencieuse, parfaite. Il y avait là un rein de porc jauni par le temps, une série de fœtus de lapins dont les yeux clos semblaient juger l'intrus, et une collection de langues humaines, soigneusement épinglées, qui ne raconteraient plus jamais de mensonges.

Un bruit de succion, ténu comme celui d'une botte s'extirpant de la boue, fit pivoter le docteur. Rien. Juste le goutte-à-goutte d'une canalisation crevée quelque part dans les entrailles de Val-de-Croix.

Il se tourna vers l'étagère du fond, celle qu'il réservait à ses « curiosités » les plus précieuses. Ses yeux s'arrêtèrent sur un bocal qui n'aurait pas dû être là. Un récipient large, à la paroi de verre soufflé irrégulière, rempli d'un liquide d'une clarté suspecte. À l'intérieur, une masse charnue oscillait doucement dans le courant invisible créé par le déplacement d'air d'Aristhène.

Le docteur s'approcha, le souffle court. Ses lunettes glissèrent sur l'arête de son nez, lubrifiées par une sueur froide qui commençait à perler à la lisière de ses cheveux gris. Il n'avait pas besoin de lire l'étiquette — il n'y en avait pas. Il reconnut immédiatement la valve mitrale, la finesse des artères coronaires, la petite cicatrice violacée sur l'oreillette gauche.

C'était un cœur d'enfant. Pas n'importe lequel.

Le cœur qu'il avait lui-même extrait dix ans plus tôt, sous la lumière vacillante d'une lanterne sourde, alors que la pluie battait les dalles de cette même abbaye. Il se revit, les mains rouges jusqu'aux coudes, le visage éclaboussé par une chaleur mourante, tandis qu'Éléonore, impassible, essuyait la lame du couteau rituel. Il se souvenait de la texture : ferme, presque élastique, le moteur d'une innocence qu'ils avaient décidé de briser pour s'assurer une place au banquet des puissants.

« Une pièce magnifique, n'est-ce pas, Aristide ? »

La voix était un râle, un froissement de papier de verre sur de la viande crue. Elle ne venait pas de derrière lui, mais semblait émaner des murs eux-mêmes, ou peut-être du bocal.

Aristhène recula, ses talons claquant sur le sol humide. Dans l'angle mort de la pièce, là où l'ombre dévorait la pierre, une silhouette se découpa. Le masque de cuir de porc était d'un blanc cireux sous la lune, les coutures grossières autour des orbites donnant à l'agresseur l'air d'une bête en constante interrogation. L'odeur le frappa alors : une effluve de graisse rance, de sueur animale et de métal rouillé.

« Comment est-ce possible ? » balbutia le docteur. Sa voix, d'ordinaire si posée, monta d'une octave, devenant un sifflement de rat acculé. « J'ai... j'ai brûlé les restes. J'ai tout dissous. La chaux vive... »

« On ne dissout pas un souvenir, Docteur. On l'incorpore. On le laisse macérer jusqu'à ce qu'il devienne le seul sang qui coule dans vos veines. »

Le tueur s'avança d'un pas lent, traînant une jambe dans un frottement de cuir contre pierre. Dans sa main droite, il tenait un long scalpel, une lame d'une finesse chirurgicale qu'Aristhène reconnut immédiatement. C'était la sienne. Celle avec laquelle il avait pratiqué l'incision en Y sur le petit corps.

« Vous avez toujours été fasciné par la mécanique du vivant, Aristide, » continua l'ombre au masque de porc. « Vous disséquez pour comprendre, mais vous ne comprenez jamais que la vie s'enfuit dès que vous la touchez. Vous êtes un taxidermiste du néant. »

Le tueur posa une main gantée sur le bocal. Le cuir humide grinça contre le verre. Aristhène sentit sa propre poitrine se comprimer, comme si un étau de fer se resserrait sur ses côtes. Une douleur vive, irradiante, partit de son bras gauche. Son tic nerveux revint en force : sa paupière droite se mit à battre avec une régularité de métronome.

« Regardez-le bien, » ordonna le masque. « Il bat encore. Vous l'entendez ? »

Aristhène voulut crier que c'était impossible, qu'un organe prélevé et conservé dans le formol ne pouvait avoir de pulsations. Mais le silence de la pièce devint soudainement bruyant. \*Boum-boum. Boum-boum.\* Un rythme sourd, organique, qui semblait faire vibrer le verre du bocal. Le liquide se troubla, devenant rose, puis d'un rouge profond, opaque.

« Votre rythme cardiaque est de cent-douze pulsations par minute, Docteur. Votre pression artérielle grimpe. Vos glandes surrénales inondent votre système d'adrénaline. C'est fascinant, n'est-ce pas ? Devenir votre propre sujet d'étude ? »

Le tueur contourna la table, le scalpel brillant d'un éclat malveillant. Aristhène tenta de reculer, mais ses jambes étaient de plomb. Son dos heurta l'étagère. Un bocal tomba et se fracassa à ses pieds, libérant une odeur de décomposition qui le fit suffoquer. Le liquide imbiba ses chaussures, une caresse froide et collante.

« Vous avez ouvert cet enfant pour voir s'il y avait une âme à l'intérieur, » murmura le tueur, désormais si proche qu'Aristhène pouvait voir les pores sales du cuir de porc et l'éclat fiévreux des yeux derrière les fentes. « Vous n'avez trouvé que de la viande. Aujourd'hui, nous allons vérifier si la vôtre est différente. »

Le docteur sentit la pointe froide du scalpel se poser sur son sternum, juste au-dessus du bouton supérieur de son gilet de soie. La lame ne coupa pas tout de suite ; elle pressa, cherchant le point de rupture de la peau. Aristhène sentit une goutte de sueur couler le long de sa colonne vertébrale. Son sphincter se contracta violemment. L'odeur de sa propre peur, une odeur d'ammoniaque et de bile, lui monta aux narines.

« S'il vous plaît... » hoqueta-t-il. « La science... le progrès... »

« La science est une excuse pour les lâches qui craignent le jugement de Dieu. Vous n'êtes pas un savant, Aristide. Vous êtes un boucher qui a peur du sang. »

Le tueur appuya. La soie céda dans un murmure de tissu déchiré. La pointe de l'acier s'enfonça dans l'épiderme. Aristhène ne sentit pas de douleur au début, seulement une sensation de froid intense, comme si on injectait de la glace directement dans son système circulatoire. Puis, le feu arriva. Une morsure brûlante qui semblait s'étendre en ondes concentriques à partir de la plaie.

Il baissa les yeux. Un filet de sang écarlate, d'une pureté insultante par rapport à la suie ambiante, traçait un chemin sinueux sur sa chemise blanche.

« Vous voyez ? » dit le masque de porc avec une douceur terrifiante. « Vous

fonctionnez exactement comme les autres. C'est décevant, n'est-ce pas ? Toute cette arrogance pour une mécanique aussi commune. »

Le tueur retira le scalpel. Aristhène s'effondra à genoux, les mains pressées sur sa poitrine, essayant désespérément de contenir ce qu'il avait passé sa vie à exposer chez les autres. Sa vision se brouilla. Le bocal sur la table semblait maintenant occuper tout l'espace. Le cœur à l'intérieur ne battait plus ; il s'était dilaté, remplissant le verre, pressant ses parois comme s'il cherchait à s'échapper.

« Je vais vous laisser avec lui, Docteur. Pour que vous puissiez observer la phase finale : la nécrose de l'espoir. »

La silhouette recula dans l'ombre. Le bruit des verrous mécaniques de l'abbaye retentit à nouveau, un grondement sourd qui fit trembler les fioles sur les étagères. Aristhène était seul.

Il regarda ses mains. Elles étaient tachées, non plus du sang d'un autre, mais du sien. Il tenta de se relever, mais sa main glissa sur les débris de verre au sol, les éclats s'enfonçant profondément dans sa paume. Il ne cria pas. Il n'en avait plus la force.

Il fixa le bocal. Le cœur de l'enfant semblait maintenant le regarder. Dans le reflet du verre, Aristhène ne vit pas son propre visage, mais une masse informe de chairs disséquées, un assemblage de muscles et de nerfs sans nom, une relique décorative prête à être exposée dans le salon de Malemort.

Une mouche, attirée par l'odeur du sang frais, vint se poser sur le bord de sa plaie ouverte. Il la regarda froter ses pattes, méticuleuse, tandis que le froid de la pierre montait en lui, pétrifiant ses membres, transformant le docteur en une nature morte de plus dans cette galerie de l'horreur.

# Chapitre 8

## Le Cloître des Murmures

La suie tombait en flocons gras, une neige noire qui s'écrasait sans bruit sur les dalles disjointes du cloître. Julian sentit une particule tiède se poser sur le coin de sa paupière ; elle ne fondit pas, elle s'étala en une traînée huileuse lorsqu'il tenta de l'essuyer d'un geste convulsif. Ses doigts tremblaient, un battement irrégulier sous la peau fine de ses phalanges, comme si un insecte tentait de s'extraire de ses veines. À sa gauche, Éléonore de Saint-Prix avançait avec une rigidité de automate, le bas de sa robe de deuil accrochant les ronces qui envahissaient le jardin central. Le bruit du tissu qui se déchire, un cri de soie sèche, rythmait leur progression dans l'obscurité poisseuse.

Sibylle fermait la marche, son souffle court heurtant la nuque de Julian. Chaque expiration de la jeune femme sentait le fer et la terre humide. Le jardin n'était plus qu'un enchevêtrement de tiges ligneuses, des griffes végétales prêtes à inciser le moindre lambeau de chair exposé. Les épines, longues comme des aiguilles de tailleur, luisaient d'un éclat maladif sous la lueur des rares lanternes d'argent qui oscillaient aux voûtes, bien que l'air fût d'un calme mortel.

« Le silence est trop lourd, murmura Julian, sa voix n'étant qu'un craquement de gorge desséchée. On dirait qu'il nous écoute manger nos propres pensées. »

Éléonore ne tourna pas la tête. Ses doigts, tachés d'une encre qui semblait avoir migré sous ses ongles comme une gangrène, se resserrèrent sur son chapelet d'obsidienne. Elle fixait les ombres qui s'étiraient entre les piliers sculptés. Là, dans les renforcements de la pierre suintante, l'obscurité ne se contentait pas d'être une absence de lumière. Elle semblait posséder une texture, une densité de goudron. Elle

palpitait. Un pli de ténèbres se détacha d'un chapiteau représentant le massacre des innocents, glissa le long de la colonne avec la fluidité d'une huile renversée, et se figea à quelques centimètres de leurs ombres réelles.

Julian s'arrêta net. Une goutte de sueur froide coula le long de sa colonne vertébrale, traçant un sillon de glace dans sa chemise poisseuse. Il fixa la tache sombre au sol. Elle ne correspondait à rien. Elle n'avait pas de source.

« Je les vois, hoqueta-t-il. Elles se décrochent. Elles nous attendent. »

« Continue de marcher, Julian, ordonna Éléonore, sa voix aussi tranchante qu'un scalpel. La peur est une porte que tu leur ouvres. Ferme-la. »

Mais Julian ne pouvait plus rien fermer. Tout en lui fuyait. Il sentait les secrets qu'il avait accumulés pendant dix ans remonter dans sa trachée, amers comme du fiel. Chaque chantage, chaque lettre anonyme envoyée pour soutirer quelques pièces d'or ou un instant de pouvoir, pesait maintenant sur sa poitrine comme une dalle de granit. Il revit le visage du notaire qu'il avait ruiné, la pâleur de la petite servante dont il avait vendu le silence. Ses dents s'entrechoquèrent, un cliquetis d'ivoire dans la nef de silence du cloître.

« J'ai les dossiers, avoua-t-il soudain, les mots sortant dans un jet de salive épaisse. Éléonore, j'ai tout gardé. Les preuves de ce que vous avez fait à l'enfant. Je pensais que c'était mon assurance-vie. Je croyais que si je vous tenais à la gorge, le passé ne m'avalerait pas. »

Il s'effondra à genoux sur les ronces. Les épines traversèrent le tissu de son pantalon, s'enfonçant dans la chair de ses rotules avec une précision chirurgicale. Il ne sentit pas la douleur, seulement une chaleur liquide qui se répandait sur ses jambes. Il fixa Éléonore, dont le voile de deuil semblait maintenant absorber toute la lumière environnante.

« Je vous ai observée pendant des années, continua-t-il, un rire nerveux et aigu perçant le calme étouffant. Chaque fois que vous priez, je savais que vos mots étaient des mensonges. Je vendais votre vertu à ceux qui voulaient vous voir tomber. C'est moi qui ai envoyé la mèche de cheveux blonds à l'Abbé. C'est moi qui ai écrit les lettres de sang. »

Le silence qui suivit fut plus terrifiant qu'un hurlement. Sibylle recula d'un pas, ses yeux agrandis fixés sur les murs. Les ombres, nourries par l'aveu de Julian, s'épaississaient. Elles ne se contentaient plus de ramper ; elles se redressaient, des silhouettes sans visage, des déchirures dans la réalité qui se détachaient des fresques murales. On aurait dit des lambeaux de cuir de porc suspendus dans le vide, flottant sans vent.

Une odeur de formol et de fleurs fanées envahit brusquement l'espace. Julian sentit une main invisible, ou peut-être une simple projection de sa culpabilité, se poser sur sa nuque. Le froid était absolu. Il regarda ses mains : la suie noire s'y était agglomérée, formant des croûtes qui ressemblaient à des écailles.

« Elles arrivent, Julian, dit Éléonore d'un ton monocorde, presque tendre. Tes péchés n'ont plus besoin de papier pour exister. Ils ont trouvé une forme. »

Une ombre, plus vaste que les autres, se détacha du plafond du déambulateur. Elle tomba sans bruit derrière Julian, comme un manteau de nuit jeté sur une épaule. Le jeune homme voulut hurler, mais sa langue semblait soudain trop grosse pour sa bouche, une masse de viande inerte et sèche. Il sentit quelque chose de pointu — une épine ? un ongle ? — effleurer le lobe de son oreille. Un murmure, un souffle fétide qui ne portait aucun mot mais toute la détresse du monde, s'insinua dans son conduit auditif.

Les ronces autour de lui commencèrent à s'agiter, bien qu'il n'y eût pas un souffle

d'air. Les tiges s'enroulèrent autour de ses chevilles, les épines cherchant les veines, pompant lentement le sang qui commençait à imbiber la terre. Le jardin n'était pas un lieu de repos, c'était un estomac.

« Aidez-moi... » parvint-il à articuler, ses yeux roulant vers Sibylle.

La jeune femme ne bougea pas. Elle fixait une ombre qui, au sol, mimait ses propres gestes avec un léger retard, une parodie grotesque de son existence. L'ombre de Sibylle avait des mains trop longues, des doigts qui se terminaient en pointes effilées, et elle semblait gratter frénétiquement la pierre des dalles, cherchant à s'enfouir ou à s'échapper.

Éléonore s'approcha de Julian. Elle se pencha, son visage diaphane n'étant plus qu'un masque de porcelaine fissuré par l'obscurité. Elle posa une main sur son front. Ses doigts étaient glacés, d'une froideur de crypte.

« Le chantage est une corde que l'on tresse pour son propre cou, Julian. Tu as passé dix ans à serrer le nœud. Regarde-les. Ce sont tes enfants. Les petits monstres nés de tes secrets. »

Julian baissa les yeux. Les ombres au sol s'étaient rejointes, formant un lac de noirceur absolue autour de lui. De ce lac émergeaient des formes minuscules, des mains de nourrissons faites de fumée et de suie, qui agrippaient ses vêtements, tirant vers le bas, vers les profondeurs de l'abbaye. Il sentit le tissu de sa veste céder sous le poids de ces apparitions.

Une mouche, la même peut-être que celle qui avait visité le cadavre d'Aristhène, vint se poser sur la lèvre inférieure de Julian. Il ne la chassa pas. Il n'en avait plus le pouvoir. Il la regarda s'enfoncer dans sa bouche ouverte, une petite bille noire de réalité dans un monde qui s'effiloçait.

Soudain, un grondement mécanique déchira l'air. Le cloître sembla pivoter sur lui-même. Les murs de pierre suèrent un liquide visqueux, un mélange d'eau bénite et de bile. Les ombres se redressèrent d'un coup, leurs silhouettes masquant les colonnes, transformant le jardin en une forêt de silhouettes noires et menaçantes.

Julian tenta de se relever, mais les ronces l'avaient déjà cloué au sol. Une épine particulièrement longue lui transperça la paume, ressortant par le dos de la main dans un craquement de cartilage. Il ne cria pas. La panique avait atteint un tel paroxysme qu'elle s'était transformée en une sorte de transe catatonique. Il regardait son propre sang couler le long de la tige ligneuse, noirci par la suie, absorbé avec avidité par la plante carnassière.

Éléonore fit un signe à Sibylle. Les deux femmes commencèrent à reculer vers la porte de bronze qui menait au scriptorium, laissant Julian seul au centre du cloître.

« Vous ne pouvez pas me laisser ici ! » parvint-il à éructer, une écume sanglante bordant ses lèvres.

« Nous ne te laissons pas seul, Julian, répondit Éléonore alors que les battants de bronze commençaient à gémir sur leurs gonds rouillés. Tu es avec tout ce que tu as créé. Tu es enfin chez toi. »

La porte se referma dans un fracas de métal qui résonna comme un coup de tonnerre dans la vallée. Julian resta seul dans le cloître des murmures. Les ombres se rapprochèrent, leurs contours se précisant, devenant des visages familiers, des visages qu'il avait trahis, vendus, brisés. Leurs bouches s'ouvrirent à l'unisson, libérant un son qui n'était pas un cri, mais le froissement de mille lettres de chantage que l'on déchire lentement.

Il sentit une pression sur sa poitrine. Une des ombres s'était agenouillée sur lui, son poids immatériel écrasant ses côtes. Il entendit le craquement net de son sternum. La

suie continuait de tomber, recouvrant ses yeux, s'insinuant dans ses narines, comblant chaque orifice de son corps, le transformant lentement, très lentement, en une statue de cendre et de regret au milieu des ronces assoiffées.

# Chapitre 9

## Le Dandy Déchiré

L'acier contre la peau possédait une température impossible, un froid si absolu qu'il en devenait brûlant, une morsure de glace qui semblait vouloir souder le métal à l'épiderme de son cou. Julian ne respirait plus que par à-coups, de petites inspirations sifflantes qui faisaient vibrer la corde à piano tendue à un millimètre de sa carotide. Le cloître n'était plus qu'une gorge de pierre sombre, saturée par l'odeur écœurante de l'encens rance et de la graisse de porc. Chaque mouvement, même le simple battement de ses paupières chargées de suie, déclenchait un cliquetis sinistre dans l'obscurité, le son de poulies invisibles se mettant en branle quelque part dans les combles de l'abbaye.

Il tenta de baisser les yeux, mais le fil de fer lui entama le menton. Dans la pénombre, il devinait pourtant l'éclat de centaines d'autres filaments, une toile d'araignée industrielle croisant et recroisant l'espace autour de lui. Il était le centre d'une géométrie de torture, un dandy pris dans un filet de harpes tranchantes. Une goutte de sueur, lourde et huileuse, glissa le long de sa tempe, traçant un sillon clair dans la couche de cendre qui recouvrait son visage. Elle finit sa course sur le fil. \*Ting.\* La vibration remonta jusque dans ses vertèbres, un son pur, cristallin, qui annonçait sa propre dissolution.

Une silhouette se détacha des piliers suintants. Elle ne marchait pas, elle semblait glisser, portée par le frottement lourd d'un tablier de cuir contre des bottes de caoutchouc. Le masque de porc, mal tanné, luisait sous la lumière d'une lanterne sourde. Les orbites vides du cuir semblaient fixer non pas Julian, mais la petite sacoche de cuir de Russie que le dandy serrait encore contre son flanc, comme un nouveau-né déformé. C'était là que résidait son âme, ou ce qui en tenait lieu : les

billets doux compromettants, les reçus de bordels clandestins, les preuves de l'infanticide d'il y a dix ans, griffonnées sur du papier vélin qui sentait encore le parfum de sa dernière maîtresse.

Le tueur s'arrêta à un cheveu de la zone de tension. L'odeur de la bête atteignit Julian : un mélange de sueur humaine, de sang froid et de cette amertume métallique propre aux abattoirs. Sans un mot, une main gantée de latex noir s'avança et, avec une délicatesse obscène, déboutonna la veste de Julian. Le tissu de soie craqua, un son qui parut aussi violent qu'une déflagration dans le silence étouffant du cloître. La main plongea dans la poche intérieure, en ressortit la liasse de documents, le trésor de guerre du maître-chanteur.

Julian voulut hurler, mais le fil de fer s'enfonça d'un demi-millimètre supplémentaire dans sa gorge. Un filet de sang tiède commença à couler, se frayant un chemin sous son col empesé, une sensation de ruban de satin humide qui lui caressait la poitrine.

Le tueur déposa un vieux brasero de cuivre aux pieds de Julian. À l'intérieur, quelques braises agonisantes rougeoyaient comme les yeux d'un prédateur tapi dans la cendre. Un à un, les papiers furent présentés à ses yeux. Julian reconnut l'écriture nerveuse du Dr Aristhène, les aveux de l'Abbé Ignace, les croquis anatomiques de la petite victime. C'était sa vie. Son pouvoir. Son assurance-vie transformée en combustible.

— Brûle, murmura une voix qui n'était qu'un souffle de cuir et de haine.

Le mécanisme grinça. Une poulie tourna, et le bras gauche de Julian fut tiré vers l'avant par un fil de fer accroché à sa manchette. Ses doigts, fins et tremblants, furent forcés de saisir le premier parchemin. La chaleur du brasero lui lécha les phalanges. Il sentit l'odeur de l'encre qui chauffait, ce fumet chimique qui précède la combustion. Sous la contrainte du métal, il lâcha le papier. La flamme monta, soudaine, vorace. Le visage d'une petite fille disparut dans une spirale de fumée noire.

Julian pleurait, mais ses larmes étaient sèches, des sels de peur qui lui brûlaient les conduits lacrymaux. Il dut recommencer. Encore et encore. À chaque document sacrifié, le tueur actionnait un levier invisible, et les fils de fer se resserraient. Ce n'était plus seulement son cou, mais ses poignets, ses chevilles, ses hanches. Il était sculpté par le métal. Le dandy, si fier de sa silhouette, voyait son costume de prix se découper en lanières régulières, révélant une chair pâle et marbrée de rouge.

— Tu n'es rien sans tes secrets, Julian, reprit le souffle derrière le masque. Tu es une ruine que l'on a trop longtemps maquillée.

Le dernier papier, celui qui portait le sceau de cire rouge de la famille de Saint-Prix, fut jeté dans les braises. Au moment où la cire fondait, dégageant une odeur de miel et de mort, le mécanisme s'emballa.

Le son fut celui d'un orchestre de cordes dont on briserait tous les instruments simultanément. Les fils de fer, mus par un contrepoids massif tombant dans les profondeurs du puits du cloître, se tendirent à l'extrême. Julian fut soulevé du sol, les bras en croix, les jambes écartées, suspendu dans le vide par une centaine de lignes d'acier qui lui sciaient les muscles.

Il ne pouvait plus hurler. Le fil dans sa bouche lui avait tranché la langue en deux, un goût de cuivre chaud envahissant son palais. Ses yeux, dilatés par l'agonie, fixaient une mouche qui s'était posée sur le bord du brasero, frottant ses pattes avec une indifférence mécanique. Il envia l'insecte. Il envia la pierre. Il envia même la cendre qui tourbillonnait autour de lui.

Le tueur s'approcha avec un pot de vernis épais et une brosse en poils de porc. Il commença à badigeonner les plaies de Julian, scellant le sang à l'intérieur de la chair, transformant les entailles en cicatrices artificielles et luisantes. Il travaillait avec la patience d'un artisan préparant une pièce d'exposition. Le vernis collait aux lambeaux

de la veste de soie, fusionnant le tissu, le métal et la peau dans une étreinte visqueuse.

Julian sentit ses os craquer. Le mécanisme de fils ne se contentait pas de le retenir ; il le déformait. On tirait ses épaules en arrière jusqu'à ce que ses omoplates se touchent dans un bruit de bois sec qui se brise. On lui relevait le menton vers les étoiles invisibles derrière la voûte de pierre, forçant sa colonne vertébrale à adopter une cambrure impossible, celle d'une colonne antique s'effondrant sur elle-même.

Il était devenu une ruine vivante. Une statue de chair et d'acier, un monument à la vanité déchue. La douleur était devenue si vaste, si architecturale, qu'il ne la ressentait plus comme une sensation, mais comme un espace dans lequel il habitait. Il était une cathédrale de souffrance.

Le tueur recula pour admirer son œuvre. Julian, suspendu à deux mètres du sol, ne ressemblait plus à un homme. Les fils de fer, en s'enfonçant profondément dans sa graisse et ses muscles, avaient créé des motifs géométriques complexes, des losanges de chair boursouflée qui rappelaient les motifs d'un papier peint de luxe, mais teintés du pourpre de l'hémorragie interne.

Une dernière traction. Un dernier cliquetis de poulie. Le fil qui entourait sa poitrine se resserra avec une force hydraulique. Julian entendit ses côtes céder les unes après les autres, un son de brindilles écrasées sous le pied d'un géant. Son cœur, comprimé dans cette cage de fer et d'os brisés, battit une dernière fois, un coup sourd, pathétique, qui envoya un jet de sang final décorer le masque de porc du bourreau.

Le tueur éteignit la lanterne. Le silence retomba sur le cloître, seulement troublé par le goutte-à-goutte du sang de Julian tombant dans le brasero refroidi. \*Ploc. Ploc.\* Le dandy n'était plus qu'une décoration, une relique de métal et de soie, une ruine de chair fixée pour l'éternité dans la géométrie froide de l'abbaye. La suie recommença à tomber, doucement, recouvrant cette nouvelle statue d'un linceul gris, effaçant les dernières traces de l'homme pour ne laisser que le chef-d'œuvre du monstre.

# Chapitre 10

## Le Secret de Marbre

Le froissement de la soie d'Éléonore contre le granit des marches produisait un son de papier de verre, une déchirure sèche dans le silence huileux de l'escalier dérobé. Derrière elle, Sibylle haletait, un bruit de soufflet mal graissé qui irritait les tympans d'Éléonore plus sûrement qu'un cri. L'air, dans cette colonne de pierre étroite, s'était chargé d'une odeur de suie froide et de graisse de bougie rance, une effluve qui collait au palais comme une pellicule de suif.

Éléonore ne se retourna pas. Elle fixait ses propres mains, dont les extrémités étaient d'un noir d'ébène. Ce n'était pas de la saleté, mais cette encre indélébile qui semblait sourdre de ses pores, marquant chaque objet qu'elle effleurait d'une tache de culpabilité liquide. Elle frotta nerveusement son pouce contre son index ; le crissement de la peau sèche, presque parcheminée, résonna contre les parois suintantes. Un tic convulsif faisait tressaillir sa paupière gauche, un battement d'aile de mouche emprisonnée sous la peau diaphane de sa tempe.

Elles atteignirent le palier des appartements privés. La porte en chêne massif, sculptée de chérubins aux visages de vieillards agonisants, baillait sur une obscurité épaisse. En franchissant le seuil, Éléonore sentit une chute brutale de température. Ce n'était pas le froid de l'hiver, mais une morsure minérale, le souffle d'un caveau qu'on vient d'ouvrir.

— Éléonore, je... je ne sens plus mes jambes, murmura Sibylle.

Sa voix était un filet de gravier. Éléonore ne répondit pas. Elle avançait dans la pénombre, guidée par le souvenir des couloirs qu'elle avait hantés dix ans plus tôt.

Ses pieds ne faisaient aucun bruit sur le tapis d'Aubusson, dont les motifs de fleurs fanées semblaient se tordre sous ses pas, comme des bouches cherchant à mordre ses chevilles. L'odeur changea brusquement. Le formol du dîner avait laissé place à quelque chose de plus subtil, de plus insidieux : le parfum de la violette flétrie mêlé à l'âcreté du sang séché.

Dans le boudoir, une unique bougie achevait de se consumer, sa flamme vacillante projetant des ombres démesurées qui dansaient sur les murs tapissés de damas pourpre. Au centre de la pièce trônait le psyché. Un grand miroir pivotant, dont le cadre d'argent était noirci par l'oxydation. La surface de la glace n'était pas claire ; elle semblait agitée de courants profonds, une eau stagnante et grise qui refusait de refléter la réalité.

Éléonore s'arrêta devant. Sibylle resta en retrait, ses dents claquant avec un rythme métallique, un \*clic-clic-clic\* qui sature l'espace clos.

Éléonore leva les yeux. Dans le miroir, son visage n'était qu'une tache livide. Mais les bords de la glace commencèrent à vibrer. Un bourdonnement sourd, semblable à celui d'un nid de frelons dérangé, s'éleva des plinthes. La suie, qui tombait du plafond en flocons gras, sembla s'agglutiner contre la surface du verre, dessinant des formes qui n'auraient pas dû être là.

L'image changea. La chambre disparut.

À sa place, le miroir montrait une cave. Une cave identique à celle qui se trouvait sous leurs pieds, mais baignée d'une lumière rousse, malade. Éléonore sentit ses doigts s'engourdir. Le froid du cadre d'argent se propagea dans ses bras, une anesthésie glaciale qui lui fit perdre la sensation de son propre corps.

Elle se vit. Ou plutôt, elle vit celle qu'elle était dix ans plus tôt. Le voile de deuil était absent, remplacé par une robe de bal d'un blanc virginal, déjà éclaboussée de taches

sombres. Devant elle, sur une table de pierre, quelque chose remuait. Un petit paquet de chair blanche, de cheveux blonds et de terreur pure. L'enfant.

Le miroir ne se contentait pas de montrer. Il exhalait. Éléonore reçut en plein visage l'odeur de l'enfant : un mélange de lait maternel, de savon à la lavande et de cette sueur aigre que sécrète la peur panique. Elle entendit le gémissement, un son si ténu qu'il ressemblait au sifflement d'une théière oubliée sur le feu.

Dans le reflet, la main d'Éléonore se leva. Elle tenait le couteau de chasse, une lame courbe, dentelée, conçue pour déchirer plus que pour couper.

Le temps s'étira. Chaque seconde devint une éternité de gélatine. Éléonore, dans le boudoir, sentit ses propres muscles se contracter en synchronie avec son double du passé. Elle sentit le manche en corne de cerf, rugueux et froid, s'enfoncer dans sa paume. Elle sentit la résistance de l'air, puis, soudain, celle de la peau.

\*Schlick.\*

Le son fut d'une netteté obscène. Le bruit d'un fruit mûr que l'on écrase sous le talon. Dans le miroir, la pointe de la lame s'enfonça juste au-dessus de la clavicule de l'enfant. Éléonore ressentit le choc en retour dans son propre épaule. La sensation était tactile, brutale : le passage de l'acier à travers le derme, la rupture des tissus, le craquement sec d'un cartilage qui cède.

Puis, la chaleur.

Un jet de liquide brûlant éclaboussa le visage de la jeune Éléonore dans le reflet. Dans le boudoir, la Veuve de Marbre porta la main à sa joue. Elle s'attendait à trouver du sang, mais ses doigts ne rencontrèrent que cette encre noire, visqueuse, qui commençait à couler de ses yeux comme des larmes de goudron.

L'enfant dans le miroir ouvrit la bouche. Aucun son n'en sortit, seulement une cascade de suie noire qui envahit rapidement tout l'espace de la glace. Les yeux de la petite victime, d'un bleu d'azur, virèrent au gris, puis au blanc laiteux, avant de se coudre d'eux-mêmes avec un fil d'or qui jaillissait de ses propres gencives.

— Vous aviez dit que ce serait rapide, murmura une voix derrière Éléonore.

Ce n'était pas Sibylle. La voix était multiple, un chœur de cordes vocales broyées. Éléonore se retourna violemment. Sibylle était toujours là, mais elle n'était plus seule. Les ombres sur le damas pourpre s'étaient détachées des murs. Elles entouraient la jeune fille, des silhouettes de fumée aux doigts démesurés qui caressaient son cou, ses cheveux, ses lèvres.

Sibylle ne bougeait plus. Ses yeux étaient fixés sur le miroir, sa propre image se reflétant à côté de celle d'Éléonore. Mais dans le reflet, Sibylle n'avait plus de peau. Elle n'était qu'un écorché vif, un entrelacs de muscles rouges et de nerfs blancs qui tressaillaient à chaque battement de cœur.

— Regarde, Éléonore, chuchotèrent les ombres. Regarde ton œuvre. Le marbre se fissure.

Éléonore tenta de reculer, mais ses pieds étaient soudés au tapis. Elle baissa les yeux. L'encre noire qui coulait de ses mains s'était répandue sur le sol, formant une mare huileuse qui emprisonnait ses bottines. Elle sentit cette substance monter le long de ses chevilles, une étreinte moite et lourde, comme des milliers de petites bouches suceuses.

Dans le miroir, l'enfant mort se redressa. Le fil d'or qui lui cousait les paupières se tendit jusqu'à rompre. La chair des orbites se déchira dans un bruit de parchemin mouillé. À la place des yeux, il n'y avait que deux trous béants d'où s'échappait une fumée épaisse, l'odeur de la chair brûlée par le formol.

— Le premier coup, Éléonore, articula l'enfant sans bouger les lèvres. Tu te souviens de la sensation ? Le moment où tu as cessé d'être une femme pour devenir un monument ?

Éléonore ouvrit la bouche pour hurler, mais seul un filet de suie s'en échappa. Sa gorge était obstruée par une masse solide, une accumulation de cendres et de remords physiques. Elle porta ses mains à son cou, griffant sa peau diaphane. Ses ongles arrachèrent des lambeaux de chair qui ne saignèrent pas ; sous l'épiderme, il n'y avait que de la pierre grise, froide et poreuse.

Sibylle, à côté d'elle, commença à rire. Un rire convulsif, haché, qui se termina en un sifflement d'agonie. Ses vêtements se lacérèrent d'eux-mêmes, les coutures sautant les unes après les autres comme des détonations de pistolet. La soie blanche de sa robe se teignit de pourpre, non pas par le haut, mais par le bas, comme si elle épongeait une hémorragie invisible provenant du sol.

Le miroir explosa.

Pas vers l'extérieur, mais vers l'intérieur. Les éclats d'argent furent aspirés dans le vide noir de la mémoire d'Éléonore. Le souffle de l'implosion projeta les deux femmes contre le mur de damas. Éléonore sentit le tissu se déchirer sous son poids, révélant la pierre nue de l'abbaye, une pierre qui palpait comme un organe vivant.

Elle était au sol, sa robe de deuil déchirée, révélant ses jambes qui se transformaient lentement en colonnes de sel. L'encre noire recouvrait désormais tout son torse, une cuirasse de péché liquide qui durcissait à vue d'œil.

Dans le silence qui suivit le fracas, un bruit de pas se fit entendre. Lent. Pesant. Le claquement de sabots fourchus sur le parquet de chêne.

Une odeur de porc grillé envahit la pièce.

Éléonore leva la tête, les yeux brûlés par la suie. Dans l'encadrement de la porte, une silhouette massive se découpait contre la lueur mourante de la bougie. Le masque de cuir de porc brillait d'une sueur grasse. Le tueur tenait à la main le couteau de chasse de dix ans plus tôt, la lame encore fumante, encore ornée d'un lambeau de chair blonde qui se balançait au rythme de sa respiration lourde, animale.

Sibylle, recroquevillée dans un coin, ne criait plus. Elle fixait ses propres mains, dont la peau commençait à peler par plaques entières, révélant le secret de marbre qui les habitait toutes les deux : elles n'étaient déjà plus des êtres de chair, mais les statues de leur propre damnation.

Le tueur avança. Le parquet gémit sous son poids, un son de vertèbres qui craquent. Il s'arrêta devant Éléonore et posa la pointe froide de la lame contre son front, là où la veine battait la chamade, une dernière pulsation de vie dans un corps qui devenait monument.

La suie continuait de tomber, recouvrant tout d'un linceul de silence.

# Chapitre 11

## L'Aveugle qui Voyait Trop

La suie ne se contentait plus de tomber ; elle s'insinuait sous les paupières, râpait la cornée avec une douceur de verre pilé et tapissait le fond des gorges d'une pellicule de carbone au goût de brûlé froid. Dans le silence épais de la pièce, le sifflement de la respiration du tueur, filtré par le groin de cuir, évoquait le bruit d'un soufflet de forge encrassé par la graisse. Éléonore, la tempe écrasée contre la pointe de la lame, ne bougeait plus. Une goutte de sueur, lourde et huileuse, glissa de son front, voyagea le long du métal froid et vint mourir sur le tapis, là où la poussière noire s'agglutinait déjà en petits tas funèbres.

Sibylle, dans son coin, cessa brusquement de tâtonner l'air. Ses doigts, dont la peau s'écaillait par plaques translucides comme des ailes de papillon mort, se figèrent contre le bois pétrifié de la plinthe. Elle releva la tête. Le mouvement fut fluide, précis, dépourvu de cette hésitation maladroite qui caractérisait ses moindres gestes depuis une décennie. Ses yeux, que tous croyaient éteints, voilés par une cataracte de mensonges, s'ouvrirent tout grands. Ils n'étaient pas laiteux. Ils étaient d'un gris d'orage, acérés, fixés avec une intensité insoutenable sur la silhouette massive qui surplombait Éléonore.

— Le cuir de porc est mal tanné, murmura Sibylle. Sa voix était un râle sec, le bruit d'une lime sur de la pierre. On sent encore l'odeur de la bête qu'on a écorchée vive. C'est une signature assez grossière, tu ne trouves pas ?

Éléonore émit un petit bruit étouffé, un hoquet de bile qui resta coincé dans sa gorge. Elle tenta de tourner les yeux vers Sibylle, mais la pointe du couteau s'enfonça d'un millimètre, traçant un minuscule croissant écarlate sur sa peau de marbre. Le sang qui

perla était d'un rouge trop sombre, presque noir sous la lumière mourante de la bougie.

Sibylle se leva. Elle ne trébucha pas sur les débris de porcelaine qui jonchaient le sol. Elle les évita avec une grâce prédatrice, ses pieds nus glissant sur le parquet comme sur de la glace. Elle s'approcha du tueur, ignorant la lame, ignorant la menace. Elle s'arrêta à quelques centimètres de lui, là où l'odeur de formol et de sueur rance était la plus forte.

— Vous avez tous cru que l'obscurité était ma prison, continua-t-elle, un sourire glacé étirant ses lèvres gercées. Mais le noir est une toile trop propre, Éléonore. On y voit bien mieux les taches que vous laissez derrière vous. J'ai vu chaque goutte de sang que tu as essuyée sur tes jupes il y a dix ans. J'ai vu l'Abbé Ignace trembler devant le petit corps, ses doigts boudinés cherchant une absolution dans le vide. J'ai tout vu, parce que vous ne vous cachez pas d'une aveugle.

Elle tendit une main vers le masque de cuir. Ses doigts, pelés jusqu'au derme, laissaient apparaître une substance blanche, dure, qui ne ressemblait plus à de l'os mais à une roche polie. Une statue de chair qui se brisait pour révéler son éternité de pierre.

— C'est moi qui ai laissé la porte du cellier entrouverte pour le Docteur, reprit Sibylle, ses yeux ne quittant pas les fentes sombres du masque. C'est moi qui ai glissé le flacon de laudanum dans la poche de l'Abbé. Je voulais voir la vérité éclater dans ce théâtre de poussière. Je voulais voir vos visages se décomposer sous le poids de ce que nous avons fait. J'ai orchestré les premiers cris, j'ai dirigé les premières ombres. C'était mon dîner, mon expiation.

Le tueur ne bougea pas, mais un nouveau son monta de sa poitrine : un grognement bas, viscéral, qui fit vibrer les vitres encrassées de l'abbaye. La pointe du couteau s'écarta du front d'Éléonore pour venir se loger sous le menton de Sibylle. La jeune

femme ne cilla pas. Elle savourait le contact de l'acier contre sa peau qui s'effritait.

— Mais tu n'es pas dans mon script, n'est-ce pas ? murmura-t-elle, son regard perdant soudain de sa superbe.

Elle observa la main qui tenait le couteau. Les phalanges étaient énormes, couvertes de poils roux et drus, les ongles cassés et bordés de noir. Ce n'était pas la main d'un complice. Ce n'était pas la main de l'un des survivants jouant au bourreau. C'était une main de boucher, une main qui ne connaissait que la découpe et la force brute.

Une mouche, attirée par l'odeur de la chair qui pelait, vint se poser sur le coin de l'œil de Sibylle. Elle ne la chassa pas. Elle regardait maintenant le fil d'or qui cousait les paupières du cadavre cloué à la croix, visible au fond du couloir. Ce même fil d'or qui ornait les bords du masque de porc.

— Tu n'es pas le juge, balbutia-t-elle, sa voix perdant sa consistance de pierre pour redevenir un murmure d'enfant terrifiée. Tu es le collecteur.

Le tueur inclina lentement la tête. Le cuir du masque grimaça, les pores de la peau de porc semblant suinter une huile noire. Il n'y avait aucune humanité derrière ces fentes, seulement un vide abyssal, une faim qui n'avait que faire des confessions ou des jeux psychologiques.

Sibylle sentit un froid soudain l'envahir, un froid qui ne venait pas de l'air de la pièce, mais de ses propres entrailles. Sa main, celle qui révélait le marbre sous la peau, se mit à trembler. Un morceau de son index se détacha et tomba au sol avec un cliquetis sec, comme un fragment de statuaire brisée. Elle réalisa avec une horreur glacée qu'elle n'avait jamais été le maître du jeu. Elle n'était qu'un ingrédient de plus dans une recette dont elle ignorait tout.

— Éléonore... murmura-t-elle, cherchant un appui.

Mais la Veuve de Marbre était prostrée, les yeux révulsés, ses doigts griffant désespérément le tapis. Elle était déjà partie ailleurs, là où la douleur n'a plus de nom.

Le tueur lâcha le couteau. Le fracas du métal sur le parquet résonna comme un coup de tonnerre dans le silence étouffant. Il leva ses mains massives et les posa sur les tempes de Sibylle. L'odeur de la bête écorchée devint insupportable, une effluve de tripes et de suie qui souleva le cœur de la jeune femme.

— Regarde bien, sembla dire le silence qui émanait du masque.

Sibylle voulut fermer les yeux, retrouver l'obscurité protectrice de son mensonge, mais ses paupières étaient devenues rigides, pétrifiées. Elle fut forcée de voir. Elle vit le tueur approcher son visage du sien, elle sentit le souffle chaud et fétide passer à travers le groin de cuir. Elle vit, dans le reflet des pupilles sombres du monstre, sa propre image : une créature de pierre blanche, craquelée de toutes parts, une relique dont on allait bientôt achever la taille.

Un craquement sourd emplit la pièce. Ce n'était pas une poutre qui cédait, ni le parquet qui gémissait. C'était le son de la mâchoire de Sibylle qui se brisait sous la pression des mains de cuir, non pas pour la tuer, mais pour corriger la forme de son cri.

La suie continuait de tomber, plus dense, plus lourde, recouvrant les trois silhouettes d'un manteau de cendre. Le temps semblait s'être arrêté dans l'abbaye de Val-de-Croix, figé dans une éternité de souillure. Sibylle, les yeux grands ouverts sur le néant, comprit enfin que la vérité n'était pas une lumière, mais un scalpel. Et le scalpel ne faisait que commencer son œuvre sur le marbre vivant de son agonie.

Le tueur resserra sa prise, et le silence de l'abbaye fut enfin rompu par le son cristallin d'une âme qui se fissure.

# Chapitre 12

## L'Ossuaire des Six

L'odeur de la cuisine de l'abbaye n'était plus celle du gigot au formol, mais celle d'une graisse rance, figée sur les murs comme une sueur grise. Éléonore de Saint-Prix avançait, ses doigts tachés d'encre crispés sur la soie noire de sa jupe, le tissu produisant un froissement sec, semblable à celui d'ailes d'insectes agonisants. Sous ses pieds, le carrelage poisseux retenait ses pas, chaque succion du sol contre ses bottines résonnant dans le silence de la pièce comme un baiser mouillé.

Près du grand billot central, là où les hachoirs pendaient encore comme des langues de fer froid, une trappe bâillait. L'air qui s'en échappait était différent : il était chargé d'une humidité sucrée, une exhalaison de terre remuée et de fleurs fanées depuis un siècle. Éléonore ne choisit pas de descendre ; elle fut aspirée par le vide, ses mains de marbre glissant sur l'échelle de fer rouillé dont les écailles lui entraient sous les ongles.

En bas, l'obscurité n'était pas totale. Elle était rythmée par le balancement d'une lanterne à huile, accrochée à un crochet de boucher. La lumière jaunâtre léchait les parois de cette crypte improvisée, révélant une architecture de chair et de pierre. Ce n'était pas une cave, c'était un estomac.

Au centre de la pièce, six socles de chêne sombre étaient disposés en demi-cercle, tels des autels attendant leurs idoles. Sur quatre d'entre eux, le travail avait déjà commencé. Éléonore vit la tête de l'Abbé Ignace, ou ce qu'il en restait. Sa peau avait été tannée, tendue sur une structure de fil de fer pour lui redonner le volume d'une prière éternelle. Ses lèvres, cousues avec du crin de cheval, esquissaient un sourire grotesque que seul le désespoir peut sculpter. À côté, le Dr Aristhène reposait, ses

yeux remplacés par des billes de verre d'un bleu d'azur, fixant un point invisible au plafond, tandis que ses conduits auditifs débordaient de cire rouge.

Un raclement de gorge, humide et caverneux, fit pivoter Éléonore.

Il était là. Le tueur au masque de porc ne se tenait pas debout, il était accroupi sur le cinquième socle, une masse de cuir et de muscles dans la pénombre. Le groin de cuir s'agitait au rythme d'une respiration sifflante, chaque inspiration faisant gonfler les coutures mal ajustées du masque. On entendait le frottement de ses doigts gantés de caoutchouc contre le manche d'un scalpel, un bruit de soie déchirée.

« Vous avez toujours eu le goût du détail, Éléonore, » murmura une voix qui semblait sortir d'un gosier noyé dans la vase.

La Veuve de Marbre ne répondit pas. Son cœur, cette petite chose sèche, battait si fort contre ses côtes qu'elle craignait de voir sa peau se fissurer. Elle fixait les deux socles vides. Le sien. Et celui de Sibylle, qu'elle entendait gémir quelque part dans l'ombre, un son de gorge brisée, un gargouillis de canalisation bouchée.

Le colosse descendit du socle avec une grâce écœurante. Il s'approcha d'Éléonore, et l'odeur de porc brûlé et de lavande l'enveloppa comme un linceul. Il leva une main, effleurant le voile de deuil de la femme. Le contact du caoutchouc sur sa joue fut un choc thermique, une brûlure glaciale.

« Dix ans, » reprit l'homme au masque de cuir. « Dix ans que la suie tombe sur Val-de-Croix. Vous pensiez que l'argent et le silence suffiraient à étouffer le cri de l'enfant ? Vous pensiez que la terre de l'abbaye digérerait ce qu'elle ne peut pas nommer ? »

Il se pencha, son groin frôlant l'oreille d'Éléonore. Elle pouvait voir, à travers les fentes oculaires du masque, une pupille dilatée, dévorée par une lueur de dévotion

fanatique.

« J'étais sous le plancher de la chapelle, ce soir-là. Un rat parmi les rats. Je n'ai pas seulement entendu le premier coup que vous avez porté, Éléonore. Je l'ai senti. La vibration de l'acier contre l'os de l'innocent a traversé les fondations de ce monde. Vous étiez si belle, avec vos mains tachées d'encre et de rouge, tentant de réécrire le destin avec un poignard. »

Un spasme secoua le corps d'Éléonore. Elle ne voyait plus le tueur. Elle voyait la petite silhouette blanche de l'enfant, dix ans plus tôt, dont le sang avait coulé sur les dalles avec le même son que l'huile qui tombait maintenant de la lanterne. Goutte. Goutte. Goutte. Un métronome pour l'enfer.

Le tueur s'éloigna d'un pas lourd, saisissant une pince de métal sur une table d'examen couverte de suie. Il la fit claquer. \*Clac. Clac.\* Le son était celui d'une dent qui se brise.

« L'Abbé a falsifié les registres, le Docteur a signé le certificat de mort naturelle, et vous... vous avez payé pour que la mémoire devienne une pièce de monnaie. Mais les souvenirs ne s'achètent pas, ils se sculptent. »

Il se tourna vers un coin d'ombre où Sibylle était enchaînée, la mâchoire de travers, les yeux révulsés montrant un blanc laiteux strié de veines éclatées. Il caressa le sommet de son crâne avec une tendresse de boucher.

« Regardez-la, Éléonore. Elle est déjà presque une relique. Elle a le silence de la pierre. Mais vous... vous êtes le sommet de ma collection. Le sixième crâne. Celui qui portera la couronne de notre péché commun. »

Le tueur au masque de porc commença à tracer un cercle autour d'Éléonore. Ses bottes lourdes écrasaient des fragments d'os et de verre qui jonchaient le sol. Le

rythme de sa marche s'accéléra soudainement. Il ne marchait plus, il rôdait, une bête de cuir dans une cage de pierre.

« Pourquoi ? » parvint à articuler Éléonore, sa voix n'étant plus qu'un fil de soie prêt à rompre.

Le monstre s'arrêta net. Il retira lentement son gant de caoutchouc, révélant une main dont les doigts avaient été sectionnés à la première phalange, les moignons cicatrisés en boules de chair violacée.

« Parce que je suis le témoin oublié, l'ombre que vous n'avez pas jugé bon de tuer. Vous m'avez laissé vivre dans les murs, me nourrissant de vos secrets et de l'humidité des voûtes. Je suis devenu l'abbaye. Je suis chaque pierre suintante, chaque rat qui gratte, chaque courant d'air qui vous fait frissonner la nuit. Et aujourd'hui, l'abbaye réclame ses têtes. »

Il bondit avec une vélocité terrifiante, sa main tronquée saisissant la gorge d'Éléonore. Il ne la serra pas pour l'étouffer, mais pour sentir la vibration de ses cordes vocales. Il approcha son scalpel de la tempe de la veuve, là où une veine bleue battait comme un animal piégé.

« Ne tremblez pas, » murmura-t-il, sa respiration devenant un râle de plaisir. « L'extraction sera propre. Je veux que votre crâne garde cette expression de mépris glacé que vous portiez en frappant l'enfant. C'est votre seule vérité. »

Le tueur pressa la lame. Une goutte de sang, d'un rouge presque noir sous la lumière de la lanterne, perla et roula le long de la joue d'Éléonore, venant mourir dans le col de sa robe. Le bruit du métal entamant la peau fut un sifflement de soie, un murmure de bienvenue dans l'ossuaire.

Éléonore ferma les yeux, mais l'obscurité derrière ses paupières était peuplée de six

socles vides qui commençaient à se remplir. Le silence de l'abbaye ne fut plus troublé que par le bruit sec et rythmé du scalpel rencontrant l'os, un sculpteur travaillant son chef-d'œuvre dans la solitude absolue de la nuit.

# Chapitre 13

## La Veillée Finale

L'acier du scalpel ne se contentait pas de trancher ; il chantait contre l'os frontal un hymne de craquements secs, une vibration qui remontait jusque dans les molaires d'Éléonore. Une goutte de sueur, lourde et chargée du sel de l'agonie, glissa de sa tempe pour s'écraser sur le velours de son corsage, laissant une trace sombre, pareille à une larve s'étirant sur une dépouille. La veuve sentait l'air se raréfier, chaque inspiration n'apportant que l'odeur écœurante du suif brûlé et cette pointe métallique, omniprésente, de l'hémoglobine qui s'échappait d'elle. Sa vision se brouillait, découpant le réfectoire en angles aigus et en ombres déformées qui semblaient se détacher des murs pour ramper vers le centre de la pièce.

— Attendez, parvint-elle à articuler, sa voix n'étant plus qu'un sifflement de cuir déchiré.

Le mouvement de la lame s'interrompit. Le tueur pencha la tête, un craquement de cervicales résonnant dans le silence comme une branche morte qui rompt. Sous le masque de porc, on entendait le passage de l'air, humide, laborieux, un râle qui semblait pomper l'oxygène même de la pièce. Une mouche, grasse et bleutée, se posa sur le bord de la plaie ouverte au front d'Éléonore, frottant ses pattes avec une frénésie obscène.

— Elle... balbutia Éléonore, ses doigts crispés sur les accoudoirs de la chaise de chêne jusqu'à ce que ses ongles blanchissent et se fendent. Sibylle. Regardez-la.

Dans le coin du réfectoire, Sibylle n'était plus qu'une forme prostrée, un amas de soie déchirée et de sanglots étouffés. Elle tremblait si fort que le frottement de ses dents

faisait un bruit de gravier broyé.

— Sa peau est... plus fine, continua Éléonore, le venin de la survie purgeant toute trace d'humanité dans son regard vitreux. Son crâne est une porcelaine parfaite. Elle est intacte. Elle n'a pas encore été... marquée. Prenez-la. Je vous donnerai les titres, les terres... l'oubli. Je peux effacer le souvenir de cet enfant. Je l'ai déjà fait. Une fois de plus ne changera rien au poids du monde.

Le tueur ne répondit pas immédiatement. Il approcha son visage masqué à quelques millimètres de celui de la veuve. L'odeur du cuir de porc tanné à l'urine et à la peur prit Éléonore à la gorge, provoquant une remontée de bile amère qu'elle dut ravalier dans un spasme douloureux. Un petit morceau de chair séchée restait collé à la couture de l'œil du masque. Il l'observait avec une intensité qui semblait déshabiller ses muscles, ses nerfs, jusqu'à mettre à nu la noirceur de sa moelle.

Soudain, un grondement sourd fit vibrer les dalles de l'abbaye. Dans les entrailles de Val-de-Croix, les rouages monumentaux, conçus pour l'éternité du châtiment, s'étaient remis en marche. Un sifflement de vapeur s'échappa des jointures des murs. Le mécanisme de verrouillage ne se contentait plus de fermer les portes ; il commençait à rétracter les pierres, à broyer les structures. Une poussière de calcaire millénaire tomba du plafond, se mêlant au sang sur le visage d'Éléonore pour former une boue grise et visqueuse.

— L'extraction... murmura enfin la créature, sa voix n'étant qu'un écho de tombeau. Elle ne se négocie pas avec de la viande flétrie.

Le tueur posa sa main gantée de caoutchouc poisseux sur le sommet du crâne d'Éléonore. Puis, avec une lenteur calculée pour maximiser chaque déchirement de fibre, il commença à retirer son masque. Le cuir de porc colla d'abord à la chair, faisant un bruit de succion écœurant, comme un pied s'extirpant d'un marécage. Le cuir se décolla pouce par pouce, révélant d'abord un menton dépourvu de peau, où les

muscles rouges et striés tressaillaient à l'air libre, puis une bouche dont les lèvres avaient été soigneusement découpées pour laisser apparaître une rangée de dents jaunies, perpétuellement figées dans un rictus de détresse.

Lorsque le masque tomba enfin au sol, Éléonore ne cria pas. Le son mourut dans ses poumons. Ce qu'elle voyait n'était pas un visage, mais un miroir de sa propre abjection. L'homme n'avait plus de paupières ; ses yeux, deux globes d'un blanc laiteux striés de veines éclatées, semblaient fixer l'invisible. C'était le visage de l'enfant de jadis, étiré par dix années de haine, sculpté par le scalpel et la solitude, une excroissance de la culpabilité collective des convives.

— Maman ? prononça le monstre, le mot sortant de sa bouche sans lèvres comme une insulte sacrilège.

Un craquement titanesque ébranla le réfectoire. Une poutre maîtresse se fendit en deux, libérant une pluie de suie noire qui recouvrit la table de fête. Le sol commença à s'incliner. Les bouteilles de vin se renversèrent, le liquide pourpre coulant entre les rainures du parquet comme des ruisseaux de sang vers les pieds de la veuve. Sibylle, prise d'une crise convulsive, se mit à gratter les dalles avec ses doigts jusqu'à ce que ses ongles s'arrachent, laissant des traces rouges sur la pierre froide.

L'abbaye gémissait. Les murs transpiraient une humidité noire. Le tueur saisit le menton d'Éléonore, ses doigts s'enfonçant dans les joues de la veuve jusqu'à ce que le craquement de la mâchoire devienne audible. Il approcha le scalpel de son propre cou, là où une couture grossière reliait sa tête à son torse.

— Vous vouliez de l'or, Éléonore. Vous vouliez du silence.

D'un geste sec, il s'ouvrit la gorge. Mais ce ne fut pas du sang qui en sortit. C'était une mélasse noire, épaisse, grouillante de petits insectes nécrophages qui se déversèrent sur les genoux de la veuve. L'odeur de la décomposition devint insoutenable, une

attaque physique qui brûlait les sinus et faisait pleurer les yeux.

L'abbaye s'auto-dévorait. Les murs de pierre se rapprochaient, les plafonds s'abaissaient dans un vacarme de métal broyé. Le mécanisme de Malemort transformait le sanctuaire en un presseur géant. Éléonore sentit le froid d'une lame s'enfoncer non pas dans sa chair, mais sous son ongle d'index, le soulevant avec une précision maniaque. Elle vit le tueur sourire — un étirement de muscles à vif — alors que le plafond n'était plus qu'à quelques centimètres de leurs têtes.

Sibylle poussa un dernier cri, un son aigu qui se brisa net lorsque la première pierre l'écrasa. Le réfectoire devint un tombeau de poussière et de cris étouffés. Éléonore, clouée à sa chaise par la main du monstre, sentit le poids du monde s'abattre sur ses épaules. La dernière chose qu'elle perçut fut le contact d'une langue rugueuse et sèche sur sa plaie ouverte au front, un baiser d'adieu avant que l'obscurité totale et le broyage des os ne fassent taire le dernier secret de Val-de-Croix.

Le silence qui suivit n'était pas la paix, mais le bourdonnement sourd de milliers de mouches se régaland dans les décombres fumants d'une justice enfin rendue.

# Chapitre 14

## Six Crânes dans le Salon

La poussière n'était pas de la terre, mais une farine grise, tiède, composée de calcaire pulvérisé et de résidus de peau humaine. Elle flottait dans l'air immobile des ruines de Val-de-Croix, s'engouffrant dans les narines avec une odeur de vieux papier humide et de fer chaud. Sous les tonnes de granit affaissé, le silence possédait une texture solide, un poids qui écrasait les tympanes plus sûrement que les décombres. Puis, un craquement. Pas celui d'une charpente qui cède, mais le son sec, granuleux, d'une vertèbre que l'on sépare de son socle.

Une main, dont les jointures étaient blanchies par l'effort et dont les ongles n'étaient plus que des éclats de corne noire, émergea d'un interstice entre deux blocs de schiste. Elle tâtonna la surface rugueuse, laissant derrière elle une traînée de mucus sombre. Le tueur ne se hâtait pas. Le temps, à Val-de-Croix, s'était liquéfié, coulant comme la graisse de porc qui suintait de son masque de cuir sous l'effet de la chaleur résiduelle. Le cuir, rétracté par le feu qui léchait encore les soubassements de la crypte, mordait ses propres joues, fusionnant la bête et l'homme dans une étreinte de sueur fétide.

Il commença l'extraction.

Le premier fragment qu'il dégagea fut une mèche de cheveux blonds, encore attachée à un lambeau de cuir chevelu. C'était Éléonore. La Veuve de Marbre ne possédait plus sa morgue aristocratique. Son visage, compressé par une dalle de deux tonnes, avait pris la forme plate et grotesque d'une gravure mal exécutée. Le tueur utilisa un scalpel de chirurgien, l'acier grinçant contre l'os frontal avec un sifflement de craie sur un tableau noir. Il travaillait avec une dévotion maniaque, ignorant la fumée qui piquait ses yeux, ses pupilles dilatées fixant chaque pore, chaque ride figée dans

l'effroi. Il ne cherchait pas la chair, il cherchait le noyau. Il grattait, pelait, rinçait avec une gourde d'eau croupie, jusqu'à ce que l'ivoire apparaisse, nu et obscène.

À quelques mètres de là, une poche de gaz s'enflamma dans un soupir bleuâtre. La lueur éclaira brièvement le corps de l'abbé Ignace. Le Saint Corrompu était méconnaissable, transformé en une masse gélatineuse dont l'odeur de vin de messe fermenté et de chair brûlée soulevait le cœur. La graisse de son abdomen, liquéfiée par la pression et la chaleur, imbibait sa soutane en lambeaux, créant une flaque huileuse qui reflétait les braises du plafond. Le tueur s'approcha en rampant, le ventre contre les gravats tranchants. Il inséra ses doigts dans la bouche béante de l'abbé pour s'en servir comme d'une poignée. Le bruit d'aspiration — un \*shluck\* humide et visqueux — déchira le silence de la nef effondrée. Il fallait scier. Le mouvement de va-et-vient de la lame sur le cou de l'obèse produisait un son de scie à métaux dans du bois vert. Une goutte de sueur tomba du masque de porc directement dans l'orbite vide de l'abbé, y restant suspendue comme une larme de sel.

Le travail se poursuivit pendant des heures, ou peut-être des siècles. Le rythme était dicté par le battement de cœur sourd qui résonnait dans les tempes du monstre, un métronome de folie.

Le Dr Aristhène fut plus difficile à déterrer. Ses instruments de précision étaient éparpillés autour de lui, tordus, inutiles. Une tige de fer avait traversé sa mâchoire, le clouant au sol dans une parodie de collectionneur d'insectes. Le tueur s'attarda sur lui, caressant la boîte crânienne du médecin avec une tendresse écœurante. Il y avait une parenté entre eux, une compréhension du scalpel. Il prit le temps de polir l'os avec un morceau de soie arraché à la robe d'Éléonore, frottant jusqu'à ce que la calotte brille comme une perle malade sous la lune.

Le feu mourait lentement, laissant place à une obscurité de caveau, seulement troublée par le scintillement des cendres. La pluie de suie, qui tombait sur Val-de-Croix depuis le début de cette nuit d'expiation, commençait à faiblir. Les

flocons noirs ne dansaient plus ; ils se déposaient, lourds, recouvrant les péchés d'une couverture de carbone.

Le tueur se redressa enfin. Ses genoux craquèrent comme des branches sèches. Il se dirigea vers ce qui restait de la grande table du réfectoire, une longue planche de chêne calcinée qui tenait miraculeusement en équilibre sur deux monticules de débris. Il commença l'alignement.

Il posa le premier crâne à l'extrême gauche. Celui d'Éléonore. Il était petit, gracile, mais une fissure parcourait le temple, là où la jalousie avait autrefois frappé. Le deuxième fut celui de l'abbé. Massif, lourd, avec des orbites qui semblaient encore accuser le ciel.

Le troisième, celui d'Aristhène, d'une blancheur clinique, presque artificielle. Puis vinrent les trois autres. Sibylle, dont le crâne portait encore les traces de la pression insoutenable, une déformation qui lui donnait un air de rire éternel. Les deux derniers, ceux des complices oubliés, des ombres dont les noms n'avaient plus d'importance, n'étaient que des accessoires nécessaires à la symétrie de son œuvre.

Le tueur recula de quelques pas. Ses mains tremblaient d'une fatigue extatique. Il ajusta la position du crâne de l'abbé d'un millimètre vers la droite. La perfection exigeait l'obéissance absolue de la matière. Les six crânes fixaient maintenant le vide, alignés avec une précision de géomètre, leurs surfaces lisses captant les derniers reflets rouges des braises mourantes. Ils n'étaient plus des êtres humains, ni même des restes ; ils étaient les trophées d'un salon dont les murs étaient le monde entier.

Une mouche, une seule, survivante de l'hécatombe, vint se poser sur l'arête nasale du crâne d'Éléonore. Ses ailes froissées produisirent un vrombissement minuscule, un bruit de papier de verre qui sembla hurler dans l'immensité du silence. Elle nettoya ses pattes avant avec une lenteur obscène, explorant la cavité où se trouvait autrefois l'œil qui avait tant convoité. Le tueur ne bougea pas. Il regardait la mouche. Il aimait ce mouvement. C'était la seule vie qui restait ici : une charognarde sur un monument

de mort.

Dehors, le vent s'était levé, emportant avec lui les dernières effluves de formol et de soufre. La pluie de suie cessa tout à fait. Un rayon de lune, froid et tranchant comme un couperet, perça le toit effondré de l'abbaye. Il tomba directement sur la rangée d'ivoire, faisant scintiller les six crânes d'une lueur spectrale.

Le tueur retira lentement son masque de porc. Sa peau en dessous était à vif, rose et luisante, dépourvue de pores, un paysage de cicatrices lisses. Il inspira l'air purifié par le froid, un souffle long, sifflant, qui s'échappa de ses poumons comme un dernier aveu. Il n'y avait plus de secrets à Val-de-Croix. Plus de cris. Plus de prières. Juste cette table, ce bois noir, et ces six témoins silencieux qui ne pourraient plus jamais détourner le regard.

Il se détourna et s'enfonça dans l'ombre des décombres, ses pas ne produisant aucun bruit sur le tapis de cendres. Le silence reprit ses droits, total, étouffant, définitif. Dans le salon de Malemort, la fête était finie, mais les invités resteraient pour l'éternité, parfaitement alignés, parfaitement vides.

**FIN**

*Merci d'avoir lu "Six Crânes dans le Salon"*

Une œuvre écrite par Raven

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)